

# La Soumman grand témoin de l'histoire nationale

Page 5

# LE JOUR

D'ALGERIE

V o t r e q u o t i d i e n n a t i o n a l

Onzième année - N° 3951 - Ven 19 - sam 20 août 2016 - Prix : 10 DA

Finale du 1 500 m ce soir (1h du matin)



## Makhloufi vise un autre exploit

Page 23

Détournement du foncier touristique

## Nouri évoque l'ouverture d'une enquête

Page 3

**Ce sur quoi Américains et Russes sont d'accord**

Par Mohamed Habili

Le ministre russe de la Défense parlait l'autre jour d'un accord imminent entre son pays et les Etats-Unis sur des actions communes contre les groupes terroristes sévissant en Syrie. Voilà plus d'une semaine que ces propos ont été tenus et toujours rien de cette nature sur le plan pratique. Il faut croire qu'en matière de lutte anti-terroriste Russes et Américains ont des approches différentes, bien que dans le conflit syrien ce soit là le seul point où il existe une entente apparemment parfaite entre eux. Les actions communes dont parlait le ministre russe seraient dirigées non pas seulement contre Daech, qui pour ce qui le concerne fait l'unanimité contre lui, mais également contre le Front Nosra, qui a changé de nom, et qui se trouve être la principale force d'opposition engagée dans la bataille d'Alep. Si les Américains, par l'intermédiaire notamment de leurs alliés dans la région, au premier chef l'Arabie saoudite et la Turquie, font parvenir des armes performantes aux groupes rebelles, ce qui revient à les envoyer à Front Nosra, quel que soit le nom dont celui-ci s'affuble, c'est pour que celui-ci puisse résister au forcing tant de l'armée syrienne aidée de ses alliés que de l'aviation russe, et peut-être même, pourquoi pas, lui donner l'avantage dans un second temps.

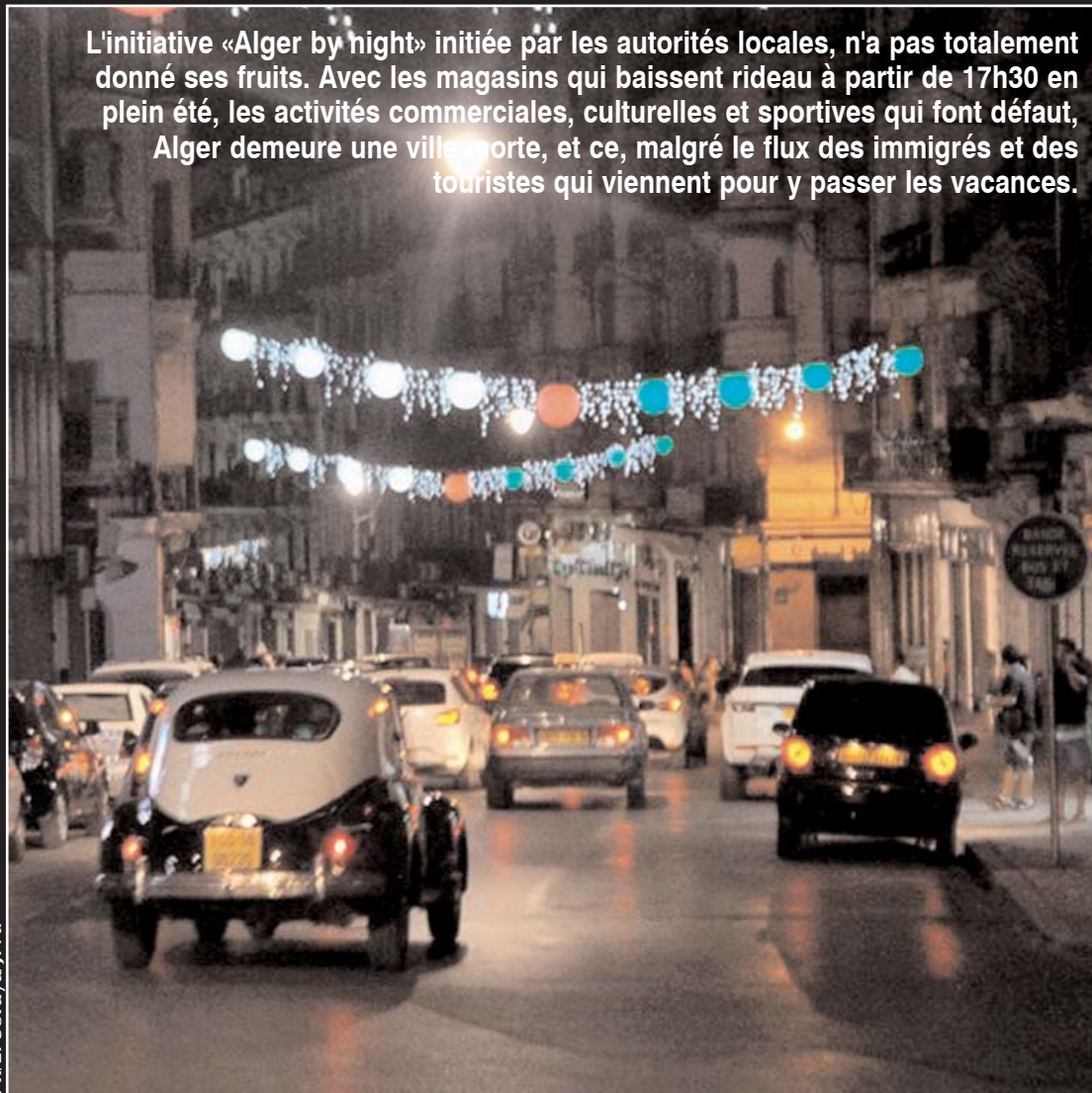
Suite en page 3

**DOSSIER**  
Empreintes  
des vacances 2016

La capitale peine à faire «ville comble»

# «Alger by night» ne se décrète pas

L'initiative «Alger by night» initiée par les autorités locales, n'a pas totalement donné ses fruits. Avec les magasins qui baissent rideau à partir de 17h30 en plein été, les activités commerciales, culturelles et sportives qui font défaut, Alger demeure une ville morte, et ce, malgré le flux des immigrés et des touristes qui viennent pour y passer les vacances.



Ph/E. Soraya/J. A.

- Nos plages véritables décharges à ciel ouvert/ Incivisme des baigneurs et démission des autorités

- Jobs d'été des jeunes/Les premiers pas vers l'autonomie

- Fortes demandes sur la location de voitures/ Une quête désespérée pour beaucoup

Lire pages 2 et 4

Dépôt des demandes de visa Hadj 2016

**Demain  
dernier délai**

Page 7



3<sup>e</sup> Festival international  
du théâtre de la ville de Sour/Liban

## Monodrame «Riq Echaytan»

Page 4



La capitale peine à faire «ville comble»

# «Alger by night» ne se décrète pas

■ L'initiative «Alger by night» initiée par les autorités locales, n'a pas totalement donné ses fruits. Avec les magasins qui baissent rideau à partir de 17h30 en plein été, les activités commerciales, culturelles et sportives qui font défaut, Alger demeure une ville morte, et ce, malgré le flux des immigrés et des touristes qui viennent pour y passer les vacances.

Par Louiza Ait Ramdane

La vie nocturne peine à reprendre ses droits à Alger-Centre. Passé 19h, Alger est une ville morte. Seuls quelques restaurateurs et fast-foods gardent leur service jusqu'à généralement, 23h. Ainsi, le rêve de la commune d'Alger qui voulait mettre fin au spectacle désolant des stores baissés et à une capitale morte durant l'été n'arrive pas à se concrétiser. Dans son programme l'APC d'Alger-Centre voulait mettre fin à ce panorama de rideaux baissés depuis plusieurs années sur les artères commerçantes de la ville : Larbi Ben M'hidi, Asselah Hocine, Abane Ramdane, Didouche Mourad, Bds Mohammed V, Amirouche, Mostefa Benboulaïd... ainsi qu'à relancer les activités culturelles et sportives. Mais, le rêve est loin d'être possible. En dehors de quelques travaux d'embellissement, amélioration de l'éclairage public et d'autres, la capitale est toujours en état d'hibernation. Exiger de tous les commerçants d'ouvrir le soir n'est pas chose facile. Tant que les problèmes de stationnement persistent et l'animation qui ne reviendra pas sur Alger-Centre, il est impossible que les familles se baladent dans Alger. Elles préfèrent par contre, pour celles qui sont véhiculées, tenter leur chance du côté de l'Est de la capitale, où l'animation et les centres commerciaux attirent du monde. Pour les commerçants qui hésitent

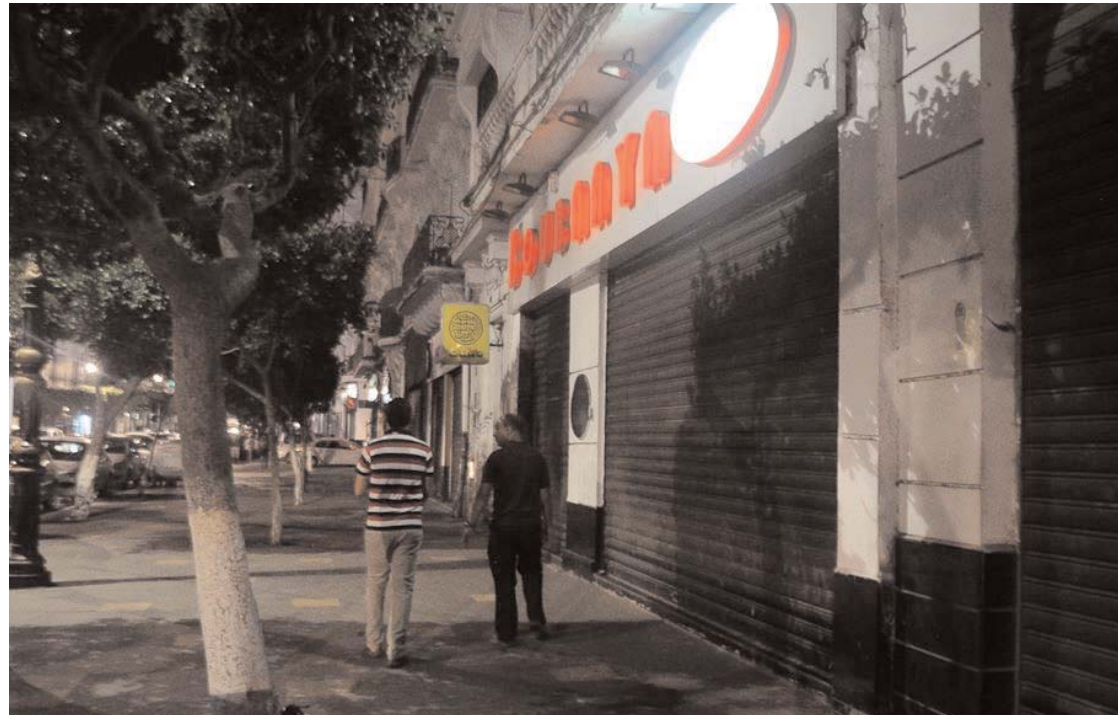


Photo: Soraya J. A.

à ouvrir leurs magasins au-delà de 19 heures, donner un aspect festif à Alger n'est pas chose aisée. Pour réussir le pari, tout le monde doit s'y mettre. «Nous ne sommes pas les seuls concernés par cette mesure. Il faut l'implication de tout le monde», explique un marchand de chaussures à Didouche Mourad. Pour lui, il faut également encourager les bureaux de poste, l'état civil, les banques à ouvrir la nuit, comme ces dernières le font durant le ramadhan, ce qui favorise le climat aussi bien pour les citoyens que pour les commerçants. «Je me demande pourquoi durant un seul mois de ramadhan, tout le

monde s'y met pour rendre la capitale animée durant la nuit, durant l'été, on impute la responsabilité uniquement aux commerçants», s'est interrogé le même commerçant. En plus des activités de divertissement, telles que le cinéma, le théâtre, les services sociaux et culturels sont également appelés à organiser des activités culturelles nocturnes, pour attirer et inciter la population à sortir la nuit, ce qui rendra cette ville, ainsi que d'autres, plus vivantes. «C'est tellement beau de voir Alger reprendre son animation et sa vie d'antan, mais au bout du compte, tous les indices sont là pour persuader les Algérois à

sortir la nuit. Lorsque, la coordination est absente, Alger reste une ville morte de jour comme de nuit», se lamente-t-il. Il faut le reconnaître, certains commerçants essayent de donner l'exemple en décidant de reprendre l'activité nocturne. Mais pour cela, ils ont besoin du soutien des autorités qui doivent assurer d'autres services et surtout une animation continue. C'est vrai que certaines activités comme l'artisanat ont fleuri ces dernières années, par des artisans qui exposent leurs produits durant tout l'été un peu partout, mais ce n'est pas suffisant. Les familles ont toute l'année pour acheter des souvenirs. Le trans-

port aussi devra suivre. Car, c'est un moyen incontournable pour la majorité des familles sans véhicule. «Durant ce mois d'août, le tram et le métro assurent des dessertes jusqu'à 23h30, ce n'est pas suffisant pour nous. Le temps de sortir de chez moi et arriver à la foire, c'est déjà 22h. Mes enfants aiment rester jouer, mais la contrainte du transport est souvent là pour nous dire de rester chez nous». Une chose qui est devenue l'apanage du mois de ramadhan. Mais, il ne faut pas oublier que le tramway et le métro ne couvrent pas tous les axes de transport des usagers. Il faudra donc faire appel aux autres transports routiers, comme les bus et les taxis qui surtout doublent ou triplent le prix la nuit. Côté sécurité, les services concernés ont doublé de vigilance cette année encore. «Ce n'est plus comme avant. Celui qui se balade le soir, sentira cette différence. Avant on ne pouvait même pas sortir son portable par peur de se faire voler. Aussi, côté vestimentaire, les femmes surtout remarquent un petit changement par rapport au reste de l'année, où celles-ci sont harcelées pour leurs tenues décontractées. Une initiative louable, mais, qui devra durer toute l'année et pas uniquement durant l'été. Pour assurer l'animation d'une grande ville en soirée, il ne suffit de se contenter d'afficher ses ambitions, il faut s'y préparer sérieusement».

L. A. R.

## Nos plages véritables décharges à ciel ouvert

### Incivisme des baigneurs et démission des autorités

Comme chaque été nos plages sont dénaturées et deviennent de véritables dépotoirs, où les immondices s'amoncellent et les efforts déployés échouent souvent face à l'acharnement d'estivants décidés à ne pas respecter les normes de salubrité de l'environnement. Des sachets, des bouteilles en plastique, des canettes et des mégots envahissent nos plages. Des déchets de toutes sortes jonchent les 1 200 kilomètres de littoral. Des images qui font honte à une Algérie qui mise sur le tourisme pour préparer l'après-pétrole. Les citoyens jettent leurs ordures n'importe où, ce qui complique la tâche des éboueurs de la mer qui ont du mal à ramasser ces ordures. L'incivisme de certains estivants est pointé du doigt. Un constat amer qui ne risque pas de changer malgré les efforts soutenus de nettoyeurs bénévoles. Ces déchets mettront effectivement une éternité à se dégrader, demeurant ainsi une source de pollution inquiétante de la mer mais surtout un mal qui ronge l'écosystème algérien. Le phénomène semble irréversible puisque, au bout de plusieurs années, une amélioration dans les habitudes des estivants devrait se faire sentir et non une régression. Malheureusement ce n'est pas le cas. Au manque de civisme et de prise de conscience des citoyens s'ajou-

tent la démission coupable des autorités qui s'avèrent incapables de mettre en place un service de nettoyage efficace. «La raison de tout cela réside dans le

désengagement des pouvoirs publics et l'incivisme de certains citoyens indécents qui laissent derrière eux leurs déchets». C'est l'avis d'un baigneur qu'on a rencon-

tré à la plage Kheloufi de Zéralda. Il nous dira : «La situation qui caractérise nos plages et nos villes aujourd'hui est l'œuvre incontestable des autorités qui n'accomplissent qu'un travail infime dans la préservation de l'environnement et la sensibilisation du citoyen au respect de la loi, alors qu'elles sont censées faire régner la discipline et l'organisation». Ce citoyen, comme beaucoup d'autres, estiment qu'au-delà de l'incivisme, les autorités sont complètement passives devant la catastrophe que vivent nos plages et nos villes. Une dame s'insurge, de son côté, en constatant que des familles abandonnent tous leurs déchets sur place, (reliefs de repas, sachets en plastique et débris de verre) sans se soucier du bien et de la sécurité d'autrui, ni des conséquences que peuvent engendrer leurs actes. Certaines des personnes interrogées pointent, quant à elles, la responsabilité des services municipaux, qui «semblent avoir abandonné cette plage à elle-même». «Les responsables auraient dû y installer des poubelles, ce qui nous éviterait de ramasser chaque fois les débris jonchant le sol alors que nous sommes venus là pour nous distraire», proteste une dame.

Meriem Benchaouia

#### Contrebande et immigration clandestine

### L'ANP à pied d'œuvre à In Guezzam et Timiaouine

TROIS contrebandiers ont été arrêtés et une importante quantité de denrées alimentaires a été saisie jeudi par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans différentes opérations menées à In Guezzam et Timiaouine, indique hier un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté, lors de différentes opérations à In Guezzam et Timiaouine (6e Région militaire), le 18 août 2016, trois contrebandiers et ont saisi deux camions chargés de 59.80 quintaux de denrées alimentaires destinées à la contrebande, une motocyclette, un détecteur de métaux et un téléphone satellitaire», précise le communiqué. A Tébessa, Souk-Ahras et El-Tarf (5e Région militaire), des unités des gardes-frontières «ont déjoué des tentatives de contrebande de 24.602 litres de carburant et ont saisi quatre véhicules». Dans deux opérations distinctes à Tlemcen (2e Région militaire) et à Béchar (3e Région militaire), des détachements de l'ANP, en coordination avec les éléments de la Sûreté nationale, «ont arrêté trois narcotrafiquants, dont une femme et ont saisi près de 345 Kg de kif traité et cinq véhicules». A Tlemcen et Sidi Bel-Abbès (2e Région militaire), des éléments de la Gendarmerie nationale «ont saisi près de 7.576 bouteilles de différents types de boissons». Par ailleurs, des éléments des gardes-côtes d'Annaba (5e Région militaire) «ont déjoué une tentative d'émigration clandestine de quinze personnes à bord d'une embarcation artisanale, à 9.5 miles nautique au Nord de Ras El-Hamra, wilaya d'Annaba», tandis qu'à Tlemcen (2e Région militaire), des éléments des gardes-frontières «ont intercepté deux immigrants clandestins de nationalité marocaine», a ajouté le communiqué.

R. N.



Détournement du foncier touristique

# Nouri évoque l'ouverture d'une enquête

■ Le secteur du tourisme a été toujours présenté comme une des alternatives aux hydrocarbures s'il est bien orienté et aujourd'hui dans un contexte de crise financière le gouvernement tente de reprendre les choses en mains et mettre fin à la dilapidation du foncier touristique. Dans ce cadre, une enquête sera lancée, selon le ministre du Tourisme, Abdelouahab Nouri.

Par Nacera Chennafi

Le nouveau ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, Abdelouahab Nouri, issu du dernier remaniement ministériel, a annoncé jeudi à Jijel, l'envoi prochainement d'une commission qui se rendra dans les quatorze wilayas côtières du pays à l'effet d'examiner la situation des zones d'expansion touristiques (ZET) dont la plupart ont été détournées de leur vocation initiale. «*Nous sommes déterminés à assainir ce dossier au cas par cas et une commission va faire le constat au niveau des quatorze wilayas côtières du pays*», a-t-il affirmé.

Intervenant lors d'une rencontre avec les opérateurs du secteur touristique et des promoteurs de ce secteur, l'ex-ministre des Ressources en eau qui a remplacé Amar Ghoul à la tête du secteur du tourisme n'a pas caché sa colère concernant la situation des zones touristiques. M. Nouri a tiré la sonnette d'alarme sur la situation de ces ZET dont des terrains ont été détournés à d'autres fins que touristiques, causant un grand préjudice au secteur touristique et aux investissements prévus dans le cadre de la relance du tourisme dans le pays.

Selon le membre du gouvernement, le nombre des ZET avancé dans la wilaya (19 ZET) ne reflète pas la réalité du terrain du fait que nombre d'entre ces zones ont été squattées et érigées en zones d'habitation ou industrielles. A cet effet, le ministre a insisté sur la nécessité de l'utilisation rationnelle et à bon escient du foncier à sa réelle destination. Rappelant l'intérêt et l'importance qu'accorde l'Etat au développement et à la promotion du tourisme, en tant que vecteur du développement économique, il a ajouté que le développement du secteur touristique qui est notre leitmotiv



PH/DR

demeure l'un des axes prioritaires des actions du gouvernement, saluant au passage les vrais promoteurs qui méritent le soutien et l'aide de l'Etat. Pour le ministre, un tel objectif ne peut se réaliser qu'avec des gens sérieux dans un pays qui dispose de potentialités et d'atouts, à même de donner une nouvelle dimension et un souffle puissant au tourisme, dénonçant toute activité de bricolage et de dilapidation du foncier. «*Nous voulons faire de Jijel une destination touristique par excellence, eu égard aux potentialités et atouts dont elle dispose*», a affirmé M. Nouri.

Il faut dire que le secteur du Tourisme a connu pour sa ges-

tion la succession de plusieurs ministres, dont le dernier est Amar Ghoul, qui est sénateur du tiers-présidentiel depuis le dernier remaniement ministériel. A chaque fois les ministres parlent de promotion de la destination Algérie, l'encouragement de l'investissement dans le secteur et aujourd'hui l'actuel ministre vient de dévoiler une situation alarmante de certaines zones touristiques.

Le ministre de Tourisme qui est parmi les rares ministres à continuer à travailler en cette période de congé tire la sonnette d'alarme sachant que parmi les secteurs que compte le gouvernement pour avoir des res-

sources hors hydrocarbures face à la chute des prix du pétrole est le tourisme. Cependant, un grand travail est en attente au niveau des mentalités pour une vraie relance du tourisme en Algérie.

Lors de ses récentes réunions avec les walis, dont, la dernière a regroupé ceux du centre à Alger, le ministre de l'Intérieur, Nourreddine Bedoui a évoqué la gestion du tourisme et avait même pointé du doigt la bureaucratie qui pénalise l'investissement privé dans ce secteur. Il avait aussi ordonné aux communes côtières de valoriser leurs potentiels en tourisme.

N. C.

Abdelouahab Nouri depuis Béjaïa

## «On n'a pas le droit au bricolage»

«*Nous sommes venus vous écouter et vous dire que l'Etat est prêt à vous aider, vous accompagner et appuyer à développer le secteur du tourisme*», dira le ministre du Tourisme, de l'Aménagement du territoire et de l'Artisanat Abdelouahab Nouri hier à Béjaïa.

Il dira aussi aux investisseurs du secteur: «*nous exigeons de vous que le produit soit de niveau et les infrastructures de qualité et de niveau international et on n'a pas le droit de bricoler*». Et de poursuivre: «*l'Etat est disposé à aider les investisseurs qui souhaitent réaliser des projets touristiques susceptibles d'attirer les touristes étrangers*». Le ministre a visité l'hôtel Atlantis d'Akbou, un hôtel classé 4 étoiles, d'une capacité de 47 lits, réalisé par un privé pour un montant de 500 millions

de dinars. Auparavant, il a visité un projet de construction d'un hôtel de 250 lits à Amizour où l'investisseur qui a bénéficié d'une assiette foncière dans le care du Calpiref est confronté au refus de la BDL de lui accorder un crédit pour poursuivre son projet dont le taux de réalisation est de 35 % et qui coûtera au total 133 milliards de centimes. Le ministre s'est engagé à intercéder en sa faveur. Il a visité aussi au départ le nouveau siège de la direction du tourisme dont l'inauguration est prévue pour la fin du mois courant et les travaux ont atteint les 95% et le coût de réalisation est estimé à 9 milliards de centimes mais il a besoin au final d'une enveloppe supplémentaire de 2 milliards de centimes. Sur place il a sommé l'entreprise et le maître d'ouvrage à livrer le projet dans

les délais requis. Le ministre a donné le coup d'envoi du 13<sup>e</sup> Salon des métiers de l'artisanat auquel ont pris part 70 artisans venus de 25 wilayas du pays. Une manifestation organisée comme chaque année à l'école Ibn Rochd à El-Khémis, au centre-ville jusqu'au 22 du mois courant. Le ministre s'est rendu à l'est de Béjaïa notamment à Tichy où il a marqué une halte à l'hôtel des Hammadites où il lui a été présenté l'étude de modernisation et d'extension de l'établissement avant de procéder à l'inauguration d'une extension de l'hôtel Syphax et poursuivre sa virée en inspectant les travaux de régularisation des terrains relevant de la zone d'extension touristique (ZAC) d'Aokas et les travaux d'ouverture des accès.

H. Cherfa

LA QUESTION DU JOUR

## Ce sur quoi Américains et Russes sont d'accord

suite de la page Une

Is feraient preuve d'une complète incohérence si ensuite ils se mettaient à l'attaquer en coordination avec la Russie, le leader du camp opposé. Un affaiblissement de Nosra se traduirait par un recul de la rébellion dans son ensemble, ce qui serait tout bénéfique pour le régime syrien, à la perte duquel Washington travaille avec ses alliés depuis le début. L'administration américaine sortante s'efforce par tous les moyens sinon de faire triompher l'opposition au régime syrien du moins à faire en sorte qu'elle ne perde pas la guerre durant les quelques mois qui la séparent de la fin de son mandat. Si la bataille d'Alep est aujourd'hui à son paroxysme c'est justement parce que l'alliance quadripartite conduite par la Russie (Russie, Syrie, Iran et Irak, qui pour se tenir en retrait n'en fait pas moins partie) veut emporter la décision avant l'arrivée de la nouvelle équipe dirigeante, qui pourrait bien être coiffée par Hillary Clinton, à la réputation d'interventionniste bien établie. Au point où en est désormais le conflit, la Russie ne se donne même plus la peine de respecter certaines formes, comme elle tenait encore à le faire il y a seulement quelque temps. C'est désormais les responsables militaires russes qui décident seuls des trêves et qui les annoncent. De sorte que lorsque l'émissaire onusien veut les prolonger, ou les multiplier, il va les négocier directement avec eux. Dans ces conditions, des actions militaires communes avec les Américains seraient étonnantes. Toutefois elles ne sont pas théoriquement impossibles. C'est qu'il existe en effet un point sur lequel les deux sont d'accord, et il est essentiel : ils ne veulent pas que la guerre par procuration qu'ils se livrent en Syrie depuis cinq ans se transforme en une guerre directe entre eux. Or la Russie est depuis maintenant plusieurs mois impliquée directement dans la guerre, encore qu'elle ne le soit que par son aviation, à la différence tout de même des Etats-Unis, qui continuent d'agir par l'intermédiaire d'autrui. Ainsi le veut la doctrine Obama. Mais celle-ci serait probablement remise en cause si c'est Clinton qui était élue en novembre prochain. Et alors le scénario du pire serait un peu plus sûr.

M. H.



Jobs d'été des jeunes

# Les premiers pas vers l'autonomie

■ Si l'été reste relativement une saison qui rime avec vacances, plages et détente pour la plupart, chez certains, notamment de nombreux jeunes, majoritairement des étudiants, cette période est celle où l'on trime le plus.

Par Yacine Djadel

En effet, pour se faire son argent de poche comme le disent bon nombre d'entre eux, décrocher un job d'été pour les trois mois de vacances scolaires est de près la meilleure option pour ces milliers de jeunes qui n'ont guère d'autre choix que de travailler pendant la saison estivale afin de se permettre une rentrée sociale plus ou moins aisée. A peine l'été entamé, ils sont déjà des milliers à occuper leurs postes. Un peu partout, dans les grandes villes du pays, des grandes terrasses de cafés, aux immenses centres commerciaux, passant par les bords de plages, tous, animent ainsi ces endroits avec dynamisme et motivation. Le sourire, les bons gestes, ainsi que les différentes marques d'hospitalité ne manquent pas donc pour ces derniers, à l'égard de la clientèle en vue bien sûr d'un meilleur pourboire. Aussi, du simple vendeur de beignets à la plage au garçon de salle dans les restaurants chics du littoral, allant même jusqu'au caissier des magasins de marque, ces jeunes s'improvisent ainsi en vrais professionnels du métier. A la fois dans le but d'assurer d'abord une prestation de service de qualité, celle qui puisse satisfaire tous leurs clients vacanciers, et de donner, en même temps, bonne impression devant leurs employeurs.

A cet effet, parmi les nombreuses raisons incitant ces étudiants à s'adonner au travail l'été plutôt que de s'amuser comme tout le monde, surtout après une dure année universitaire, outre leurs salaires saisonniers, c'est le fait de s'habituer assez tôt au marché du travail et ainsi acquérir cette culture. Un avis que nous confirme l'un de ces jeunes travailleurs rencontrés à une terrasse de café à la plage de Palm Beach (Staoueli). Pour Kader, la vingtaine passée, qui en plus d'être un étudiant de 2<sup>e</sup> année licence à l'université Houari-Boumediène de Bab Ezzouar, l'été a toujours constitué pour lui une saison de «jobbing» comme il dit. «Pour moi les jobs d'été en plus d'être une opportunité à gagner de l'argent qui me permet d'amortir un peu mes frais durant mon année d'études, ils sont également une façon qui m'a mis devant le fait accompli de la réalité difficile à s'insérer dans le monde professionnel d'aujourd'hui. Ayant aussi parfois des contacts intéressants, cela me permet de me préparer un terrain une fois mon diplôme décroché», nous a-t-il confié. Au lieu donc de rester les bras croisés à ne rien faire pendant tout l'été, ces milliers de jeunes bosseurs en plus de s'occuper et de glaner des sous durant la période d'été optent aussi pour le fait de joindre l'utile à l'agréable. Car ayant un job quasiment pour la



Ph/E. Soraya/J.A.

plupart près du littoral, ils profitent ainsi des joies de la baignade, généralement très tard le soir après le service. C'est dire le

courage et la détermination de tous ces jeunes étudiants, qui à défaut de se permettre au repos comme les autres choisissent de

suer sans relâche en vue de se préparer aux aléas professionnels surtout dans un pays où les diplômes universitaires demeurent le chemin le moins certain

pour une réussite sociale garantie.

Y. D.

Fortes demandes sur la location de voitures

## Une quête désespérée pour beaucoup

Louer un véhicule durant la saison estivale pour un jour, une semaine, un mois, voire plus est devenu très difficile. C'est même le parcours du combattant à trouver une voiture disponible. «S'il m'arrive de dénicher un véhicule de location en ce mois d'août, en plus tout simple, c'est-à-dire, sans le moindre choix, et ce en passant par plusieurs de mes connaissances, c'est que j'ai eu vraiment de la chance, car plusieurs fois je suis resté sans, même quand j'en avais besoin dans des cas d'extrême urgence. Le hic dans l'histoire c'est que presque la moitié de mes amis sont propriétaires d'agences de location de voitures mais vu la forte demande, ça ne change en rien», affirme Sofiane un habitué du marché. Pour Mahdi, lui émigré et installé aux USA depuis des années, donc peut se permettre de louer la voiture de son choix une fois au pays, même à un prix exorbitant, mais d'après son propre témoignage, à plusieurs reprises, il a trouvé d'énormes difficultés pour obtenir un véhicule. «Habituellement je loue une Mercedes Benz au prix de 5 000 DA la journée, avec une petite remise vu que je la prends souvent pour quinze à vingt jours. Au vu de ce prix vraiment exorbitant qui n'est pas à la portée de tout le monde, y compris de mes concitoyens vivant à l'étranger, d'ordinaire j'ai le choix entre trois modèles de la même série à différentes options seulement, toutefois, pour cette année, l'agence auprès de laquelle j'ai coutume de réserver, même en appelant un mois précédant ma venue ici, le type a eu le regret de m'annoncer que toutes les voitures pour location, les plus chères incluses, étaient déjà toutes prises. C'est juste incroyable même en ayant les moyens on ne peut avoir une voiture pour passer ses vacances», a-t-il conclu. En dépit donc de la flambée des prix, la pénurie des voitures de location est bel et bien là. «Avant au moins l'indisponibilité des véhicules à



louer concernait juste les voitures moyennement abordables et dont toutes les bourses pouvaient se permettre telle que la Clio Debza cédée à 3 000 DA la journée ou la Logan classique avec un prix de 2 500 DA de nos jours même celles de luxe à l'image de Volkswagen qui se loue au prix de 4 000 DA s'arrachent comme des petits pains», nous a confié Bachir, un particulier possédant quatre véhicules dont deux de luxe. Car ce qu'il faut rappeler dans ce créneau de plus en plus florissant, c'est qu'outre les agences spécialisées et ne désempissant guère l'été, c'est bien les nombreux particuliers qui se lancent dans cette activité décidément très rentable pour la saison. S'il y a donc un commerce qui explose en été, c'est

bien celui de la location de véhicules. Une tendance, qui rappelle-t-on qui a pris de l'ampleur ces dernières années, notamment chez les clients émigrés. Par ailleurs, pour ce qui est des démarches à suivre pour louer une voiture, il est à rappeler que sans le passeport laissé ou des cautions entre 30 000 à 50 000 DA, parfois pour certaines voitures, les agences refusent souvent de remettre leurs véhicules, si toutefois, ces conditions ne sont pas remplies. En somme, il est à reconnaître qu'actuellement le marché hors de prix des ventes de voitures neuves y est pour beaucoup au point que les gens cherchent désespérément après la location d'une voiture et ce malgré sa cherté.

Y. D.



60<sup>e</sup> anniversaire du Congrès

# La Soummam grand témoin de l'histoire nationale

■ Le Congrès de la Soummam, tenu le 20 août 1956 à Ifri Ouzellaguen dans la wilaya de Béjaïa, avait consacré une nouvelle étape dans la lutte armée contre le colonialisme français et donné un autre souffle à la guerre de Libération nationale, a indiqué jeudi dernier lors d'une conférence Mohand Ouramdane Hachour, secrétaire général de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM) de la wilaya de Tizi Ouzou.

Par Mohammed Kh.

Cet événement historique, de haute signification, a permis «la restructuration de la Révolution et sa réorganisation à travers, notamment l'élaboration d'une plate-forme qui est devenue la référence dans le processus de lutte qui s'est poursuivie jusqu'en 1962 et le découpage du territoire national en wilayas, en zones et en secteurs», a souligné le SG de l'ONM de Tizi Ouzou lors de cette conférence sur le thème «L'impact du Congrès de la Soummam sur la Révolution algérienne» organisée par l'association des enfants de moudjahidine de la wilaya de Tizi Ouzou à la maison de la culture Mouloud-Mammeri à l'occasion de la Journée nationale du moudjahid et le 60<sup>e</sup> anniversaire du Congrès. Pour le moudjahid Mokrane Benyoucef, le Congrès



de la Soummam est venu en réponse à un besoin organisationnel qui s'est exprimé deux ans après le déclenchement de la guerre de Libération. «Les moudjahidine menaient des actions aux quatre coins de

l'Algérie dans l'anarchie et l'incohésion». Le manque d'un cadre organisationnel, a-t-il dit, «les a empêché de structurer leurs actions et de déterminer les tâches des uns et des autres. Ce n'est qu'après la tenue du

Congrès, minutieusement préparé par Abane Ramdane et certains compagnons de lutte, que les missions ont été déterminées et confiées».

C'est également grâce à ces assises que la Révolution a eu

«ses institutions et ses porteparole légitimes qui lui ont valu une reconnaissance et un soutien sur le plan international, au moment où l'Armée de Libération nationale (l'ALN) s'est dotée d'un encadrement militaire qui lui a ouvert la voie pour poursuivre sereinement sa mission sur le terrain», a-t-il témoigné.

Si Mohand Saïd Akli, qui vient de publier un livre sur la plateforme de la Soummam, a révélé que la préparation et l'organisation du Congrès n'étaient pas chose facile pour ses architectes qui devaient travailler dans la discrétion et loin de toute suspicion. Ils ont d'ailleurs été contraints de changer le lieu qui devait l'abriter après que le camion transportant les documents du Congrès ait fini son périple dans un poste de contrôle de l'armée française, a relevé Si Mohand Saïd Akli, fils du colonel Mohand Oulhadj. «Grâce à leur volonté, leur détermination et leur vision politique, Larbi Ben M'hidi, Krim Belkacem, Amar Ouamrane, Zighoud Youcef, Ben Djebbar Lakhdar, Lakhdar Bentobal, le colonel Dehiles et Abane Ramdane, en plus du colonel Si Cherif qui a envoyé son rapport à partir du sud algérien, ont réussi à concrétiser ce projet et pu offrir une nouvelle restructuration à la Révolution tout en la dotant d'un texte de référence qui a tracé ses objectifs et ses moyens de lutte», a-t-il précisé.

Les invités de l'association de wilaya des enfants des moudjahidine ont, par ailleurs, mis l'accent sur les attaques du nord constantinois menées par Zighout Youcef le 20 août 1955 dans le but de desserrer l'étau de l'armée française sur les Aurès, mais aussi d'impliquer les populations rurales à adhérer à la révolution en attaquant les symboles du colonialisme français tels que les postes militaires, la gendarmerie et les représentations administratives.

Des attaques qui ont suscité une réaction féroce de l'armée française qui n'a pas hésité à commettre un nouveau massacre et de réprimer violemment les populations de ces régions.

M. Kh.

## Internationalisation de la cause algérienne

### Les offensives du 20 août 1955 ont grandement contribué

Les offensives du Nord constantinois du 20 août 1955 ont «grandement» contribué à l'internationalisation de la cause algérienne notamment au niveau des Nations unies, a souligné jeudi à Alger l'universitaire et chercheur en Histoire, Amar Rekhila. Ces offensives, dont l'architecte était Zighoud Youcef, chef de la 2<sup>e</sup> région, «ont permis à la diplomatie algérienne de faire entendre la voix de la révolution dans les forums internationaux», a indiqué M. Rekhila lors d'une rencontre organisée par le musée national du Moudjahid à l'occasion de la Journée natio-

nale du moudjahid. Il a rappelé à cette occasion que ces offensives auxquelles les forces coloniales ont brutalement riposté, ont réussi à soutenir l'action diplomatique algérienne à travers l'inscription de la cause algérienne à l'ordre du jour de la 10<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale des Nations unies (23 septembre 1955).

Pour l'historien, les offensives du 20 août 1955 furent un tournant décisif dans le processus de la guerre de libération ayant permis de desserrer l'étau sur les Aurès alors que l'armée coloniale tentait d'encercler et

d'éteindre la révolution dans cette région. Il est revenu également sur le Congrès de la Soummam, qui est aussi, a-t-il dit, «une halte importante et décisive» ayant dégagé un document portant sur «l'organisation et la coordination de l'action militaire et politique». Cet événement avait permis la restructuration de la Révolution et sa réorganisation à travers un texte portant sur plusieurs points organisationnels favorisant notamment l'action politique dans la lutte et le découpage du territoire national en six wilayas.

A. K.

## La Révolution de Novembre

### «L'œuvre de tout un peuple»

Les hauts faits de la Révolution de Novembre 1954 étaient l'œuvre de tout un peuple décidé à arracher sa liberté et sa souveraineté, ont affirmé jeudi à Alger des moudjahidine. La Révolution algérienne est le dénominateur commun des Algériens qui se souviendront des martyrs qui se sont sacrifiés pour le recouvrement de la souveraineté nationale, a indiqué Brahim Djari, ancien condamné à mort de la guerre de libération, lors d'une conférence organisée par la sûreté de la wilaya d'Alger à l'occasion du double anniversaire de l'Offensive du

Nord-Constantinois (20 août 1955) et du Congrès de la Soummam (20 août 1956). Dans son intervention, le moudjahid Mohamed Bourbia qui a vécu les massacres du 8 mai 1945, a souligné que «les générations montantes doivent savoir que l'indépendance a été arrachée et non concédée par le général De Gaulle», soulignant que «la guerre de Libération avec ses hauts faits dont l'offensive du nord constantinois et le Congrès de la Soummam, doit servir d'exemple pour les enfants du pays». Ce moudjahid et ancien Commissaire de police à la retraite a appelé

la corporation de la sûreté à poursuivre l'action avec «dévouement» pour préserver le serment des martyrs qui se sont sacrifiés pour que vive l'Algérie libre et indépendante. Un film documentaire a été projeté à cette occasion sur les différentes étapes de la guerre de Libération ainsi que des témoignages de moudjahidine sur l'organisation du Congrès de la Soummam.

Par ailleurs, d'anciens moudjahidine parmi les retraités de la Sûreté nationale ont été distingués lors de cette rencontre.

K. S.

## Symboles de la Révolution algérienne

### Des cimetières de martyrs en réhabilitation

L'opération de réhabilitation de 31 cimetières de martyrs sur les 35 de la wilaya de Guelma a été achevée, a indiqué jeudi Lazhar Medkour, le directeur local des moudjahidine.

L'initiative est inscrite dans le cadre d'un programme de wilaya lancé depuis 2013 afin de mettre en valeur les symboles de la Révolution algérienne, a précisé le responsable, soulignant que

cette opération chapeautée par les autorités locales a nécessité un montant global puisé du budget de la wilaya estimé à 100 millions DA. Ces projets ont porté sur la réhabilitation des stèles et plaques commémoratives, l'aménagement des cimetières et la réalisation des clôtures, selon le responsable, faisant savoir que la dernière opération a touché le cimetière de la commune

de Selaoua Anouna qui sera inaugurée à l'occasion du 61<sup>e</sup> anniversaire des événements du 20 août 1955. Totalisant 217 chahids, le cimetière de la commune de Selaoua Anouna, située à 35 km Ouest de Guelma était en état de dégradation avancée. Il a bénéficié d'une action de rénovation d'envergure englobant le renouvellement de la stèle commémorative, a-t-il

noté. Ces actions de réhabilitation se poursuivent actuellement à travers quatre cimetières dont deux dans la commune de Boucheougouf et ceux des localités de Roknia et de Ras El Okba, a-t-il ajouté, soulignant que la réception de ces projets dont les taux d'avancement sont évalués entre 30 et 60 %, est prévue avant la fin de l'année en cours. Les travaux de réalisation de six

fresques murales portant les noms des chouhada ont été achevés dans les centres de daïras de Guelma, de Heliopolis, de Khezarra, d'Oued Zenati, de Hammam Debagh et d'Ain Hesainia, a-t-on encore ajouté, soulignant que les mêmes fresques seront réalisées dans les daïras de Guellat Bou Sbaa, d'Ain Mekhlouf, de Hammam N'Bail et de Boucheougouf. A. S.



Sur fond de léger repli du yen

**La Bourse de Tokyo termine en petite hausse une semaine très calme (Nikkei +0,36%)**

LA BOURSE de Tokyo a terminé en légère hausse hier sur fond de léger repli du yen après une journée en dents de scie, venue clôturer une séquence hebdomadaire extrêmement peu animée en cette période de congés estivaux au Japon.

A l'issue des échanges, le Nikkei des 225 valeurs vedettes a gagné 59,81 points à 16 545,82 points soit 0,36%. Sur l'ensemble de la semaine, il a cependant perdu 2,21%. L'indice élargi Topix de tous les titres du premier tableau a pour sa part progressé de 0,38% (+4,88 points) à 1 295,67 points.

Sur le volet des changes, le dollar se situait au moment de la fermeture à 100,25 yens, en progression par rapport à la veille (99,84 yens) mais toujours sous pression du fait des incertitudes entourant les intentions de la Réserve fédérale américaine (Fed). L'euro montait quant à lui à 113,62 yens, contre 112,95 yens la veille.

Achref Y.

Candidate depuis 1999

**La Turquie veut intégrer l'Europe d'ici à 2023**

ANKARA AMBITIONNE de rejoindre l'Union européenne d'ici à 2023, a déclaré Selim Yenel, l'ambassadeur turc auprès de l'UE lors d'un entretien accordé au quotidien allemand «Die Welt».

Cette date marquera le 100e anniversaire de la fondation de la République turque, a souligné le diplomate. «Ce serait une consécration pour mon pays d'en devenir membre à ce moment-là.» Un statut de membre «à part entière» est très important pour la Turquie, a-t-il ajouté. A long terme, la perspective de ne pas être admis dans l'Union est «inacceptable». L'ambassadeur a également invité la chancelière Angela Merkel et les principaux dirigeants européens à se rendre en Turquie afin d'y exprimer leur soutien à la démocratie après la tentative de coup d'Etat survenue le 15 juillet.

La Turquie est officiellement candidate à l'Union européenne depuis 1999.

Les relations entre Ankara et Bruxelles se sont tendues depuis le mois passé, le président Erdogan reprochant à ses alliés européens leur manque d'empathie depuis l'intervention manquée d'une partie de l'armée.

— Face aux incertitudes de la Réserve fédérale américaine —

## L'euro se replie face au dollar, le marché s'interroge toujours sur la Fed

■ L'euro se repliait hier par rapport au dollar dans un marché attentiste face aux hésitations de la Réserve fédérale américaine (Fed) sur le calendrier d'un éventuel resserrement de sa politique monétaire.

Par Ilham B.

L'euro valait 1,1316 dollar contre 1,1354 dollar jeudi. La monnaie européenne reculait face à la devise japonaise à 113,30 yens contre 113,48 yens pour un euro jeudi soir. Le dollar progressait face à la monnaie japonaise à 100,13 yens contre 99,94 yens pour un dollar jeudi soir. Le marché restait attentiste après la publication du compte-rendu de la réunion de politique monétaire de la Fed de fin juillet. Ces minutes ont témoigné des divisions au sein de la banque centrale américaine sur le calendrier adéquat pour relever ses taux alors qu'un tel resserrement monétaire bénéficierait au dollar. Le ton de ce document était bien plus attentiste que ce à quoi s'attendaient les marchés, selon les analystes.

Le billet vert profitait cependant vendredi d'indicateurs amé-



PH. D. R.

ricains relativement favorables publiés jeudi concernant les inscriptions au chômage et l'activité économique. «Toute information donnée par la présidente de la Fed Janet Yellen la semaine prochaine à Jackson Hole sera de la plus haute importance pour la

performance du dollar», a indiqué dans une note Lee Hardman de FX Research. Janet Yellen doit prononcer un discours lors de la conférence annuelle sur la politique monétaire à Jackson Hole le 26 août. En Europe, la Banque centrale européenne

(BCE) a aussi publié les minutes de sa dernière réunion et ce document a permis à l'euro de conserver sa fermeté.

Les minutes de la réunion de la BCE ont témoigné d'un optimisme prudent sur l'économie et sur les effets des mesures de politique monétaire de la banque centrale à la suite du référendum britannique, ont estimé des analystes. La livre sterling était, quant à elle, stable face à la monnaie unique, à 86,23 pence pour un euro, et baissait face au billet vert, à 1,3123 dollar pour une livre. La devise suisse montait un peu face à la monnaie unique, à 1,0830 franc pour un euro et reculait face au billet vert, à 0,9570 franc pour un dollar. La devise chinoise valait 6,6521 yuans contre 6,6312 yuans pour un dollar jeudi à 15H30 GMT.

L'once d'or valait 1.350,05 dollars, contre 1.350,05 dollars jeudi soir.

I. B.

— Cours de l'or noir —

## Le pétrole reste solide en début d'échanges européens

Les prix du pétrole restaient solides hier en début d'échanges européens, conservant l'essentiel des gains notables enregistrés jeudi et la dynamique positive de ces derniers jours. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre valait 50,75 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en très léger repli de 14 cents par rapport à la clôture de jeudi. Il a atteint en cours d'échange 51,22 dollars, son niveau le plus élevé depuis le 22 juin. Dans les échanges électroniques sur le New York

Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéance était quasi stable à 48,18 dollars (-4 cents par rapport à la clôture de jeudi). Il est monté vendredi jusqu'à 48,71 dollars, son record de vigueur depuis le 4 juillet. Les cours profitent depuis plusieurs jours de la baisse des stocks américains de brut, annoncés mercredi par le département américain de l'Energie (DoE), mais aussi des discussions préalables à une réunion informelle de l'Organisation des pays producteurs de

pétrole (Opep), prévue en marge du Forum International de l'Energie du 26 au 28 septembre à Alger. «La dernière fois qu'il y a eu une série de huit semaines consécutives, c'était il y a un peu plus de deux ans», juste avant que les cours qui flirtaient à l'époque avec les 100 dollars n'entament leur dégringolade, prévenaient les analystes de Commerzbank, d'après lesquels «la hausse du cours du pétrole est en terrain instable».

Sarah N.

— Brexit —

## Un mini-sommet européen demain en Italie

Le président du Conseil italien, Matteo Renzi, a officiellement invité mercredi dernier la chancelière allemande Angela Merkel et le président français François Hollande à participer à un mini-sommet post-Brexit demain sur une île au large des côtes italiennes. M. Renzi accueillera M<sup>me</sup> Merkel et M. Hollande lundi à Naples (sud) pour une rencontre tripartite prévue

sur l'île de Ventotene, au large des côtes italiennes entre Rome et Naples, a précisé un communiqué du gouvernement italien. Cette rencontre, qui portera principalement sur l'avenir de l'Union européenne après le Brexit, aura lieu trois semaines avant le sommet européen prévu le 16 septembre à Bratislava en Slovaquie. Le Brexit «est une défaite politique» pour l'Europe et doit

représenter «une gigantesque sonnerie de réveil» pour l'UE qui doit se réformer rapidement, avait déclaré fin juillet M. Renzi. A l'issue de ce mini-sommet, les trois dirigeants européens donneront une conférence de presse sur le porte-avions Garibaldi, navire amiral de la marine militaire italienne.

Madjed C.

— Coût des catastrophes en tous genres dans le monde —

## Plus de 70 milliards de dollars depuis le début de l'année

Les catastrophes d'origine naturelle ou humaine à travers le monde ont entraîné des pertes estimées à 71 milliards de dollars au premier semestre 2016, en hausse de 38% sur un an, révèle une étude suisse publiée avant-hier. Ces désastres ont coûté la vie à 6 000 personnes, mais globalement la première partie de l'année s'est avérée moins meurtrière que celle de 2015, ont indiqué les experts du réassureur Swiss Re. «Le nombre de victimes recensées est moitié moins qu'au premier semestre 2015, marqué

notamment par le séisme au Népal», expliquent-ils. Les seules catastrophes naturelles ont occasionné l'essentiel des pertes entre janvier et juin, soit 68 milliards de dollars, souligné l'étude, précisant qu'il s'agit de 48% de plus qu'à la même période en 2015, mais bien en deçà de la moyenne sur dix ans (102 milliards). En mai dernier, le gigantesque incendie qui a sévi à Fort McMurray, dans l'ouest du Canada, a pesé 3,6 milliards de dollars, dont 2,5 milliards de pertes couvertes, estime le réassureur zurichois. Les

violentes tempêtes qui se sont abattues sur les Etats-Unis, notamment en avril au Texas, ont engendré des pertes économiques évaluées à 9 milliards de dollars (dommages matériels et interruptions d'activités). La facture des inondations survenues en Europe au printemps, surtout en France et en Allemagne, se monte à 4 milliards de dollars. En avril, un séisme a secoué le Japon tuant 64 personnes et entraînant des pertes se chiffrent entre 22 et 48 milliards de dollars.

Ouaheb A.

Ain Témouchent

# Huit nouveaux établissements pour la prochaine rentrée scolaire

■ Pas moins de huit nouvelles infrastructures scolaires sont en cours de réalisation à travers la wilaya d'Ain Témouchent, en prévision de la prochaine rentrée, a-t-on appris jeudi, de la direction de l'éducation.

Par Ilham N.

Il s'agit, a-t-on précisé, de deux lycées, l'un à El-Amria d'une capacité de 800 places et dont le taux de réalisation a atteint 95 pour cent, et l'autre au niveau de la commune d'El Hassasna, avec une capacité similaire, enregistre un avancement des travaux de l'ordre de 85 pour cent. La direction de l'éducation réceptionnera également deux CEM, respectivement, au sud-est d'Ain Témouchent et à El-Amria, en vue d'atténuer soulager la pression actuelle enregistrée sur les autres établissements scolaires. Enfin, quatre groupes scolaires de 12 classes à Ain Témouchent, six à El Malah, six à Oued Sebbah et six autres à Châabet El L'ham, renforceront le secteur, durant la prochaine rentrée scolaire 2016/2017. Ces infrastructures s'ajoutent au nouveau lycée d'Ain Témouchent, prêté, l'année écoulée, à l'enseignement supérieur et remis à la disposition de l'éducation, a-t-on rappelé, ajoutant



qu'une partie pédagogique du nouveau lycée de Oualhaça pourrait être, également, réceptionnée cette année. Avec la réception des structures en cours de réalisation, dont 51 établissements scolaires, lancés en réalisation depuis 2014, à travers la wilaya d'Ain Témouchent, dont 21 écoles primaires, 11 collèges d'enseignement moyen (CEM) et 10 lycées, le taux d'occupation moyen par classe sera généralisé entre 21 et 25 élèves/classe, a-t-on fait savoir. Ces nouvelles infrastructures contribueront, aussi, au rapprochement des établissements scolaires des élèves là où ils se trouvent, notamment, au niveau des villages, douars et hameaux éloignés de la wilaya. Il est à signaler qu'avec la réception des lycées d'El Hassasna et d'El Amria, l'ensemble des communes chef-lieux de daïras et autres grandes collectivités locales seront couvertes dans le domaine de l'enseignement secondaire, a-t-on indiqué.

I. N./APS

Batna

## Ensemencement de 400 000 carpillons dans le barrage de Koudiat Medouar

L'antenne locale de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya de Batna, a procédé à l'ensemencement de 400 000 carpillons dans le barrage de Koudiat Medouar, situé près de la cité antique de Timgad (35 km de Batna), a-t-on appris jeudi, auprès de cet organisme. Initiée en collaboration avec la direction de la pêche et des ressources halieutiques (DPRH) de Sétif, cette opération d'ensemencement de carpillons d'espèces de carpes herbivore et argenté, intervient selon Aïssa Mechenane, res-

ponsable de la station de pêche de Batna, structure rattachée à la DPRH de Sétif, dans le cadre du programme national lancé par la tutelle pour la mise en valeur piscicole des milieux aquatiques et le développement de la pêche continentale au niveau des retenues des barrages. Le développement de ces carpillons provenant de l'écloserie de la station expérimentale de la pêche continentale et de l'aquaculture de la commune d'El Ouricia (Sétif) permettra, dans quelque mois, l'octroi de plusieurs autorisations de pêche

sur ce plan d'eau d'intérêt biologique et écologique, d'une capacité globale de 74 millions m<sup>3</sup>, considéré comme le plus important site de pêche dans les eaux continentales nationales, a-t-on encore détaillé. La réalisation de cet ensemencement ichtyologique du barrage de Koudiat Medouar aura des impacts positifs réels en termes de conservation et de maintien de la diversité des espèces de poissons dans cet écosystème aquatique et se répercutera aussi par une nette amélioration de la qualité des eaux, rendue

entre autre par la réduction de la biomasse algale et le maintien de la norme de concentration d'oxygène dissous, explique M. Mechenane. Les retombées socio-économiques de cette opération sont également énormes, a-t-on noté notamment à travers l'augmentation de la productivité piscicole du site, et l'augmentation des revenus des agricultures versés dans le domaine de l'aquaculture, a-t-on conclu.

Ali O./agences

Tipasa

## Deux entreprises algériennes pour accélérer les chantiers des logements LPP

Deux entreprises algériennes ont engagé, dernièrement, des travaux afin d'accélérer les chantiers de réalisation de 500 logements promotionnels publics (LPP) dans la ville de Tipasa, accusant du retard, a-t-on appris, jeudi, auprès de la direction régionale de l'Entreprise nationale de promotion immobilière (ENPI). Selon la source, les deux entreprises concernées se sont engagées auprès de l'ENPI, en vue du parachèvement

du dit projet dans un délai n'excédant pas le «mois de juin 2017», au titre d'un avis appel d'offres lancé, suite au parachèvement de ses grands travaux. Initialement, la livraison de ce projet, lancé en chantier en juin 2013, était prévue pour cet été 2016, selon sa fiche technique. Parallèlement, il a été signalé le lancement, par la direction régionale de l'ENPI, des procédures du marché relatif aux aménagements internes et

externes du projet, dans un souci de «rattraper le retard accusé dans sa livraison», comparativement au projets des 630 et 592 logements de Bou Ismail et Koléa, dont les clés ont été distribuées à leurs bénéficiaires, le mois dernier, au titre d'une cérémonie présidée par le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelmadjid Tebboune. La wilaya de Tipasa a bénéficié d'un quota de 4000 unités LPP, au titre du programme gouver-

nemental, lancé en 2013, au profit des cadres dont le salaire est compris dans une fourchette allant de 108 000 à 216 000 DA, et n'ayant bénéficié d'aucune aide publique, rappelle t-on. La wilaya, enregistrant un excédant de plus de 800 unités dans cette formule d'habitat, Abdelmadjid Tebboune a instruit les responsables de l'ENPI, en vue de la réouverture des inscriptions pour permettre aux citoyens d'y souscrire. F.T.

## Djelfa Installation du nouveau commandant du groupement de la gendarmerie

LE GÉNÉRAL Belksir Ghali, chef du groupement régional Centre de la Gendarmerie nationale à Blida, a procédé, jeudi, à l'installation du nouveau commandant du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Djelfa. Le nouveau commandant du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya, le lieutenant colonel Belhouchet Abdelhamid a été installé en remplacement du colonel Hamadouche Ali, au cours d'une cérémonie marquée par la présence des autorités civiles et militaires de la wilaya, ainsi que de responsables du secteur de la justice, d'élus et de membres de la presse locale. Après avoir affirmé son engagement à soutenir le nouveau commandant de la gendarmerie de la wilaya, en vue de la concrétisation des objectifs fixés pour ce corps sécuritaire, dans sa mission au service du citoyen et de la Nation, le général Belksir Ghali n'a pas manqué de réitérer l'impératif de «consentir davantage d'efforts dans la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, ainsi que la préservation de l'ordre et de la sécurité publics, à travers une coopération permanente entre tous les partenaires concernés». R.R.

Souk Ahras / Communes d'Ain Zana et d'Ouled Moumene

## Raccordement au réseau de gaz naturel avant fin 2016

Les communes frontalières d'Ain Zana et d'Ouled Moumene seront raccordées au réseau de gaz naturel avant fin 2016, a indiqué jeudi le directeur de l'énergie Boumediene Seghiri. Ces communes bénéficieront de cette énergie après le parachèvement des dernières retouches du projet de raccordement, a précisé le responsable. Les budgets d'investissements alloués à ce secteur au titre du précédent programme quinquennal 2010-2014 ont permis le raccordement au réseau du gaz naturel de 24 communes sur les 26 que compte la wilaya, en atten-

dant l'achèvement de ces deux opérations, a-t-il souligné. Des actions similaires sont en cours pour le raccordement de groupements d'habitations secondaires de Betoum dans la localité de Taoura, alors que les travaux pour le raccordement des groupements de la région d'El Faouid (Ouled Moumene) seront prochainement lancées, ajoute M. Seghiri. Les opérations de raccordement en cette énergie ont touché plusieurs lotissements sociaux dont celui de Roukaz, Heniya, El Gourzi dans la commune de Sedrata, 80 logements participatifs et la cité Doudja à

Souk Ahras, le quartier Bouragas à Taoura, le lotissement de 175 logements à Merahna, et 30 logements à Sidi Fredj et cela en faveur de 9 000 foyers, selon la même source. Les actions de raccordement en gaz naturel ont permis de porter le taux de couverture dans la wilaya à 75 % contre 57 % enregistrés auparavant, a-t-on encore précisé. Dans la wilaya de Souk Ahras, le taux de couverture en électrification rurale a atteint 96 %, selon les dernières statistiques de la direction de l'énergie.

Agences



Trêve humanitaire de 48 heures à Alep

# La Russie soutient la proposition de l'ONU

■ L'Envoyé spécial des Nations Unies pour la Syrie, Staffan de Mistura, a déclaré avant-hier soir qu'il avait été informé que la Russie était prête à soutenir sa proposition sur un cessez-le-feu de 48 heures dans la ville syrienne d'Alep, dans le but d'apporter de l'aide humanitaire à la population.

Par Ahmed S.

«L'envoyé spécial a reçu avec joie le communiqué de la Fédération de Russie. L'équipe humanitaire des Nations unies s'apprête maintenant à se mobiliser pour relever le défi», a déclaré l'Envoyé spécial dans un communiqué. «Les Nations unies comptent sur la Fédération de Russie pour tenir ses engagements, notamment quant au respect de la trêve par les forces armées syriennes dès lors que le cessez-le-feu sera entré en vigueur», a-t-il ajouté. Le responsable onusien a également appelé «tous ceux qui peuvent communiquer avec ou exercer une influence sur l'opposition armée», et en particulier les Etats-Unis, à faire en sorte que l'opposition respecte elle aussi cette trêve humanitaire de 48 heures.

Dans ce contexte, Moscou a annoncé jeudi être prête à instaurer «dès la semaine prochaine» une pause humanitaire hebdomadaire de 48 heures à Alep. «Nous sommes prêts à instaurer cette pause humanitaire de 48 heures dès la semaine prochaine pour permettre la livraison d'aide aux habitants d'Alep», a annoncé dans un communiqué le porte-parole du ministère russe de la Défense, Igor Konachenkov. Il s'agira selon lui d'un «projet pilote» destiné à «confirmer la livraison en toute sécurité du ravitaillement à la population civile de la ville».

«La date et l'heure exactes seront déterminées après avoir reçu de l'ONU les informations concernant la préparation des convois et la garantie de la part de nos partenaires américains qu'il seront acheminés en toute sécurité», a poursuivi M. Konachenkov. Ces livraisons devront, selon lui, concerner à la fois les quartiers Est d'Alep sous



Ph. > D. R. Celui-ci a regretté jeudi qu'aucun convoi humanitaire n'ait pu entrer dans les localités assiégées de Syrie depuis un mois en raison des combats.

Exprimant ses préoccupations sur la détérioration de la situation humanitaire dans les zones assiégées syriennes, l'émissaire onusien a fait entendre sa décision devant les journalistes à Genève à l'issue d'une rencontre «de moins de huit minutes» avec membres du groupe de travail sur l'aide humanitaire, et à la veille de la Journée humanitaire mondiale. «Il n'y a aucun sens d'avoir aujourd'hui une réunion humanitaire, à moins que nous n'ayons assez de progrès sur l'aide humanitaire en Syrie», a-t-il martelé. Et à lui de réitérer la demande d'un cessez-le-feu d'au moins 48 heures à Alep, ville assiégée dans le nord de la Syrie, pour acheminer l'aide humanitaire aux habitants locaux pris au pièges.

Selon les Nations unies, des centaines de milliers de civils sont pris au piège à Alep avec d'importantes pénuries et une flambée des prix.

## relance du dialogue inter-syrien

L'ONU a appelé jeudi les parties régionales et internationales, concernées par la situation en Syrie, à œuvrer conjointement pour aider à réaliser un progrès dans le lancement du dialogue inter-syrien.

«Nous voulons voir que tout le monde dans la région et toutes les parties qui sont liées à cette situation (en Syrie, ndr) travaillent avec l'ONU et aident à faire progresser le processus des pourparlers syriens», a déclaré le porte-parole adjoint des Nations unies, Farhan Haq, lors d'une conférence de presse. Il a espéré que «les contacts tripartites Russie-Turquie-Iran contribueraient au règlement de la crise en Syrie». Plus tôt, le ministre iranien des Affaires étrangères, Mohammad Javad Zarif, avait proposé d'organiser une réunion trilatérale comprenant la Turquie, la Russie et l'Iran visant à discuter des moyens possibles pour résoudre la crise syrienne dans l'intérêt des pays de la région.

contrôle des rebelles et la partie Ouest sous contrôle des forces gouvernementales, en utilisant deux routes différentes. L'une d'entre elles partira de la ville turque de Gaziantep via la route de Castello jusqu'à la partie Est d'Alep. La deuxième utilisera la route à l'Est de la ville jusqu'à Handarat puis par la route de Castello jusqu'aux quartiers ouest.

L'armée russe avait annoncé début août qu'elle allait suspendre ses frappes chaque jour pendant trois heures autour d'Alep pour permettre la livraison de l'aide humanitaire. Toutefois, pour le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov cette fenêtre de trois heures ne serait «pas suffisante» pour permettre d'améliorer la situation humani-

taire à Alep.

## Staffan de Mistura annonce la suspension de la mission humanitaire

Dans la matinée, Staffan de Mistura a envoyé un message fort en annulant une réunion de la mission humanitaire au bout de huit minutes à peine, en raison du manque de progrès constaté sur le terrain et de la poursuite des combats entre les factions qui s'affrontent pour le contrôle de ce pays déchiré par la guerre, notamment autour d'Alep. Cette pause humanitaire hebdomadaire de 48 heures à Alep était appelée de ses vœux par l'émissaire de l'ONU pour le conflit syrien, Staffan de Mistura.

## L'UE réclame «un arrêt immédiat» des combats à Alep

Der leur côté, les 28 pays membres de l'UE ont réclamé jeudi «un arrêt immédiat» des combats à Alep, la grande ville du nord de la Syrie, pour permettre l'intervention des secours et la poursuite des opérations humanitaires, selon un communiqué de la chef de la diplomatie de l'UE, Federica Mogherini.

Il s'agit de «permettre les évacuations médicales, la livraison de l'aide humanitaire et la réparation des infrastructures essentielles (de fourniture) d'eau et d'électricité», souligne dans ce communiqué Mme Mogherini.

## L'ONU appelle à la

## La Turquie continuera à défendre ses intérêts en Syrie

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a déclaré avant-hier que la Turquie continuerait à défendre ses intérêts dans le nord de la Syrie en dépit de ses problèmes intérieurs, ont rapporté les médias locaux.

M. Erdogan faisait notamment référence aux Kurdes syriens, qui ont repris la semaine dernière la ville syrienne de Manbij des mains du groupe autoproclamé «Etat islamique» (EI/Daech) avec l'aide d'autres forces appuyées par les Etats-Unis.

A. S.

## Evacuation du personnel de Médecins sans frontières des hôpitaux du nord du Yémen

### La coalition arabe veut «redresser la situation»

Regrettant «profondément la décision de MSF d'évacuer son personnel de six hôpitaux du nord du Yémen», la coalition arabe conduite par l'Arabie saoudite au Yémen a indiqué hier vouloir engager d'urgence des discussions avec Médecins sans frontières (MSF) à propos de la décision de cette ONG d'évacuer son personnel de six hôpitaux du nord du Yémen. «Nous voulons d'urgence des discussions avec MSF sur les moyens de redresser ensemble cette situation», a ajouté la coalition, en disant apprécier le travail effectué «dans de difficiles conditions» par cette ONG au Yémen. MSF a accusé la coalition de «bombardements sans distinction» et affirmé ne plus

croire à ses assurances d'épargner les hôpitaux après un raid aérien lundi dernier contre un établissement soutenu par cette ONG, qui a fait 19 morts et 24 blessés. L'organisation a ainsi annoncé avant-hier le retrait de son personnel de six hôpitaux du nord du Yémen. D'après MSF, c'est la quatrième fois qu'une structure qu'elle soutient est touchée au Yémen, ravagé par la guerre depuis un an et demi. Les six hôpitaux évacués «continueront à fonctionner» avec le personnel local, a indiqué MSF. L'ONG affirme pourtant avoir rencontré «à deux reprises» à Ryadh ces huit derniers mois «des responsables de haut rang de la coalition» arabe, qui intervient en

soutien au président Abd Rabbo Mansour Hadi contre les rebelles au Yémen, afin d'obtenir «l'assurance que les attaques sur les hôpitaux cesseraient». «Les bombardements aériens ont continué alors que MSF avait systématiquement communiqué aux parties au conflit les coordonnées GPS des hôpitaux où ses équipes

travaillent», a déploré l'ONG. Le raid de lundi a frappé l'hôpital d'Abs, dans la province de Hajja (nord), une zone contrôlée par les rebelles Houthis, alliés à des soldats restés fidèles à l'ex-président Ali Abdallah Saleh. La coalition arabe a ouvert mardi dernier une enquête «indépendante» après le raid, qui avait provoqué

une vive indignation internationale. Le Yémen reste enfoncé dans le chaos, alors qu'un conflit oppose depuis plus d'un an le gouvernement du président Abd Rabbo Mansour Hadi, aidé militairement par une coalition arabe conduite par l'Arabie saoudite, à des rebelles yéménites.

A. D.

Attribué à Al-Qaïda

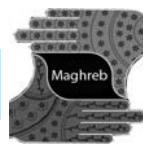
### Quatre soldats tués dans un attentat suicide

QUATRE soldats yéménites ont été tués avant-hier dans un attentat suicide dans la province d'Abyane dans le sud du Yémen, attribué à Al-Qaïda par un responsable militaire.

«Un kamikaze à bord d'une voiture piégée a foncé sur deux véhicules militaires avant de faire exploser son véhicule», a indiqué ce responsable

cité par des agences, précisant que «quatre soldats ont été tués et d'autres ont été blessés». «L'attentat s'est produit à un carrefour sur la route entre Loder et Moudia, des villes qui viennent d'être reprises par l'armée à Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa)», selon la même source.





Libye

# Une défaite de l'EI à Syrte ne supprimera pas la menace jihadiste

■ Une victoire des forces du gouvernement d'union libyen contre le groupe Etat islamique (EI) à Syrte n'écartera pas d'un coup la menace jihadiste en Libye et pourrait même ouvrir une phase encore plus violente, estiment des analystes.

Par Faiza O.



Ph. &gt; D. R.

Mais ces groupes armés risquent de vouloir montrer qu'«en Libye, ce sont ceux qui commandent des combattants qui détiennent le pouvoir politique et pas ceux qui se présentent avec des titres et de beaux costumes», poursuit M. Pack.

M. Chorin partage le même avis, soulignant que l'exécutif d'union encore «dysfonctionnel» est soutenu «par un «ensemble hétéroclite de milices incontrôlables».

Une victoire à Syrte, poursuit-il, «ne changera pas cette donne, au contraire, (...) elle pourrait engendrer (...) une phase encore plus violente du conflit en Libye». D'autant que les forces de l'ouest, favorables au GNA, pourraient affronter directement celles loyales aux autorités parallèles de l'Est. Si les Occidentaux s'étaient contentés d'une intervention à court terme en 2011, négligeant très vite ensuite les problèmes libyens, ils devront cette fois-ci avoir une vision plus «durable», estime M. Chorin. Toute «intervention» devra notamment assurer «un développement qui puisse inverser le rythme de la radicalisation».

F. O./ agences

Après avoir conquis de vastes pans de territoire en Irak et en Syrie, les jihadistes de l'EI s'étaient emparés en juin 2015 de Syrte, la ville natale de l'ex-dictateur libyen Mouammar Kadhafi située au centre-nord du pays, sur les bords de la Méditerranée. Brutalement, les Européens se réveillaient avec une base de l'organisation extrémiste à quelque 300 kilomètres de leurs côtes. L'inquiétude était encore plus grande en Tunisie voisine où l'EI multipliait les attentats meurtriers, mais aussi en Libye même où le péril jihadiste menaçait de s'étendre. Un an et deux mois plus tard, la situation a basculé et l'EI est sur le point de perdre Syrte face aux forces du gouvernement libyen d'union nationale (GNA), un exécutif soutenu par la communauté internationale et installé à Tripoli depuis le 30 mars. Après avoir lancé l'offensive le 12 mai, les forces du GNA sont entrées à Syrte le 9 juin. Soutenues depuis début août par des frappes américaines, elles ont chassé les jihadistes de leur QG et les ont acculés dans une petite zone proche de la mer. Si le gouvernement d'union réussit à reconquérir complètement la ville, il enregistra un succès de taille, bienvenu alors que sa popularité a été mise à rude épreuve ces derniers mois. Sa légitimité reste contestée par un exécutif parallèle dans l'est du pays. De plus, services publics défaillants, pénuries de liquidités mais surtout insécurité ont désabusé les Libyens qui l'avaient soutenu au départ. Une victoire à Syrte devrait lui permettre d'obtenir davantage de soutien international pour redresser l'économie. Mais la menace de l'EI ne disparaîtra pas d'un coup.

## Intimidation plus diffuse

Si le groupe extrémiste est vaincu à Syrte, «il faut s'attendre à une mutation de sa stratégie en une campagne de terreur et d'in-

timidation plus diffuse et plus intense», a indiqué à l'AFP Ethan Chorin, président de Perim Associates, une agence de conseil et d'analyses sur le Moyen-Orient et l'Afrique, et ancien diplomate américain en Libye. Il rappelle que «les combattants de l'EI (...) ont montré qu'ils étaient capables de se fondre dans le décor» pour passer inaperçus. L'EI compte des militants dans d'autres zones de Libye même si leur nombre reste difficile à évaluer. Il y a quelques mois, des sources françaises et américaines, faisaient état de 5 000 et 7 000 jihadistes de l'EI dans toute la Libye. Le porte-parole adjoint du Pentagone, Gordon Trowbridge, a évoqué «quelques centaines de jihadistes à Syrte» et à peine «1 000 à quelques milliers» en Libye. Mais l'EI peut toujours compter sur un vivier en Libye, notamment dans des régions qui échappent totalement à l'autorité centrale. «Daech (acronyme arabe pour l'EI) a perdu Syrte mais n'a pas perdu la Libye, surtout le Sud (...) où se trouve sa 'couveuse'», estime Abdel Bari Atwane, expert des mouvements jihadistes. Il souligne également que certaines tribus de Syrte

comme les Magariha connue pour leur loyauté envers Kadhafi se sentent marginalisées par le gouvernement d'union et pourraient «inciter leurs fils à rejoindre l'EI».

## Phase encore plus violente

«Même si la libération de Syrte est censée donner un élan au gouvernement d'union, il est fort

probable que les milices victorieuses (qui ont pris part à la bataille contre l'EI) défient le GNA» ensuite, remarque pour sa part Jason Pack, fondateur du site Eyeonisinlibya.com.

Pour mener la bataille de Syrte, le gouvernement d'union a dû s'appuyer sur différents groupes armés dont les puissantes milices de Misrata, une ville située à mi-chemin entre Tripoli et Syrte.

## Au moins 10 soldats tués dans deux attentats terroristes à Syrte

AU MOINS dix soldats des forces progouvernementales libyennes ont été tués jeudi dans deux attentats suicide à la voiture piégée menés par le groupe terroriste autoproclamé Etat islamique (EI/Daech) à l'ouest de Syrte, selon le centre presse des forces du gouvernement libyen d'union nationale (GNA). Un premier bilan du centre de presse du GNA a indiqué que «les corps de 10 martyrs tués par deux attentats à la voiture piégée de même que 20 blessés étaient arrivés à l'hôpital de campagne de Syrte» située à 450 km à l'est de Tripoli. Les deux attentats se sont produits à Gharbiyate, une zone à l'ouest de Syrte, sous contrôle des forces progouvernementales depuis plus d'un mois, a indiqué Rida Issa, porte-parole du centre de presse des forces progouvernementales.

Selon lui, «les attentats ont eu lieu près d'un centre de collecte et de distribution de vivres et de matériel pour les forces du GNA» à Gharbiyate. Cette région ayant été déclarée zone militaire, il est vraisemblable que les victimes soient tous des militaires», a indiqué ce responsable. Dans la seule journée de mardi, l'EI, qui a pris le contrôle de Syrte en juin 2015, avait mené neuf attentats suicide pour tenter de maintenir ses positions dans un quartier qu'il avait finalement perdu. Les forces du GNA, qui tentent avec l'opération militaire lancée le 12 mai de reprendre ce principal fief de l'EI situé dans le centre de la Libye, avaient annoncé la reprise mardi de l'un des derniers secteurs tenus par l'EI.

R.M.

Sahara occidental

## Farouk Ksentini «pleinement confiant» en la capacité de la femme sahraouie

Le président de la commission nationale consultative pour la promotion et la protection des droits de l'Homme (CNCPDH), Farouk Ksentini, s'est dit «pleinement confiant» en la capacité de la femme sahraouie à prendre exemple sur la femme algérienne, en participant «efficacement» au recouvrement de l'indépendance de son pays sous occupation depuis plus de 40 ans. «Je suis pleinement confiant en la capacité de la femme sahraouie à prendre exemple sur la femme algérienne, en participant efficacement au recouvrement de la liberté et de l'indépendance du Sahara occidental», sous occupation depuis plus de 40 ans, a affirmé M. Ksentini à l'ouverture d'une conférence de solidarité sur la résistance de la femme sahraouie pour la protection des droits de l'Homme, organisée jeudi à Alger-centre. M. Ksentini a souligné que les femmes algérienne et sahraouie «sont concernées par la

même bataille historique, celle de la libération du joug colonial», affirmant que «cette même bataille aboutira incontestablement au triomphe». «Il s'agit aujourd'hui d'un message de solidarité dans la lutte, signé par les femmes algérienne et sahraouie pour prouver au monde entier leur conscience des causes justes et leurs aspirations à une vie décente, à l'instar des autres femmes du monde», a-t-il poursuivi. L'ambassadeur sahraoui à Alger, Bechraya Bayoune a affirmé la détermination du peuple sahraoui à poursuivre sa lutte historique pour le recouvrement de la liberté et de l'indépendance sur l'ensemble des territoires sahraouis, soulignant que «l'attitude agressive du régime marocain dans les territoires occupés dénote une confusion chez la partie marocaine dont les conséquences pourraient être désastreuses». Revenant sur la lutte des peuples maghrébins pour leur indépendance notam-

ment en Algérie et au Sahara occidental, le diplomate sahraoui a salué la femme algérienne pour avoir «accompagné son homologue sahraouie durant toutes ces années de combat mais aussi pour son soutien dans les fora nationaux et internationaux». Des femmes sahraouies venues des territoires occupés ont présenté, à cette occasion, des témoignages sur leur lot de souffrances que leur font subir les forces d'occupation marocaines comme la torture, le viol, l'exclusion et autres. Organisée à l'occasion de la journée du Moudjahid, le 20 août, la conférence a vu la participation de femmes sahraouies des territoires occupés et des camps de réfugiés, des militantes algériennes, des représentantes de la société civile, des élus locaux, des parlementaires, des personnalités historiques nationales et militants des droits de l'homme.

Faiza O./APS





Allemagne

# Le pays s'oriente vers une interdiction partielle de la burqa

■ L'Allemagne a fait un pas hier vers une interdiction partielle de la burqa en plein débat sur l'intégration des musulmans dans le pays depuis des attaques jihadistes en juillet et avant d'importantes échéances électorales.

Par Ali O.

Le débat sur le voile intégral en Allemagne, qui a accueilli l'an dernier plus d'un million de migrants, intervient aussi en pleine controverse en France sur l'interdiction dans certaines communes du burkini, maillot de bain couvrant corps et cheveux des femmes à la manière d'une combinaison de plongée. Le ministre allemand de l'Intérieur Thomas de Maizière a, après une réunion avec ses homologues conservateurs des



Länder d'Allemagne, relevé que «la burqa n'est pas compatible avec notre pays ouvert sur le monde».

«Nous voulons légalement introduire le principe de montrer

son visage là où c'est nécessaire pour notre société: au volant, lors de procédures administratives, au service de l'état civil, dans les écoles et les universités, dans le service public, devant les tribunaux», a-t-il dit à la chaîne télévisée ZDF.

Il n'a donné aucun calendrier pour introduire cette interdiction, soutenue dans les rangs conservateurs mais qui n'a pas l'adhésion des sociaux-démocrates du SPD, alliés au sein du gouvernement à la CDU d'Angela Merkel et M. de Maizière. Le ministre allemand doit encore présenter hier en fin de matinée une «déclaration de Berlin» sur la sécurité que tous les ministres de l'Intérieur conservateurs des États-régions allemands ont

signée. Après une série d'attaques en juillet dont certaines revendiquées par le groupe État islamique, M. De Maizière avait annoncé un catalogue de mesures, notamment la déchéance de nationalité pour les combattants jihadistes à l'étranger et des moyens humains et techniques supplémentaires pour la police et le renseignement. Le ministre de l'Intérieur comme la chancelière Angela Merkel ont souligné que le voile intégral était une barrière à l'intégration et non un problème de sécurité. «Une femme entièrement voilée n'a presque aucune chance de s'intégrer», a déclaré M<sup>me</sup> Merkel dans un entretien publié hier.

Le voile intégral a été interdit dans plusieurs pays européens et fait l'objet de réflexion dans de nombreux autres. Et du côté des opposants allemands à l'interdiction, on relève volontiers l'échec de la mesure en France.

«En France, la burqa est interdite depuis des années sans le moindre résultat. Le pays n'est pas plus sûr et les musulmans ne sont pas plus intégrés», relève sur son site l'hebdomadaire «der Spiegel».

«La pour encore interdire quelque chose de musulman, le maire de Cannes a interdit le burkini sur la plage. Celui qui se souvient de Louis de Funès et des +Gendarmes à Saint-Tropez+ sait qu'avant on ne pouvait pas se déshabiller sur les plages françaises, aujourd'hui c'est obligatoire», raille-t-il. Bilkay Öney, qui travaille sur les questions d'intégration au SPD, a aussi critiqué le débat sur la burqa en relevant que «son interdiction (en France) n'a pas empêché des attentats ni

réglé la question de l'intégration». «Nous devons faire en sorte que les musulmans, les migrants s'émancipent mais ça demande du temps», relève-t-elle dans le quotidien «Die Welt». L'intégration des migrants venus en masse en 2015 en Allemagne et la menace jihadiste se sont imposées comme les thèmes majeurs avant deux élections régionales (Mecklembourg-Poméranie occidentale et Berlin) en septembre.

Les populistes de droite de l'AfD qui insistent depuis des mois sur ces questions connaissent une popularité croissante, menaçant aussi bien la CDU que le SPD à un an des législatives.

L'Allemagne, qui a accueilli l'an dernier plus d'un million de migrants provenant majoritairement de pays musulmans, a été choquée par l'attaque à la hache commise dans un train par un adolescent de 17 ans, probablement originaire d'Afghanistan, qui a fait cinq blessés, et une autre à la bombe qui a tué son auteur syrien et blessé 15 personnes. Le groupe EI a revendiqué ces attentats.

Face aux critiques, M<sup>me</sup> Merkel, confrontée à une chute de popularité, a martelé mercredi que la menace «terroriste» n'avait rien à voir avec sa politique d'accueil des demandeurs d'asile.

«Le phénomène du terrorisme islamiste de l'EI n'est pas un phénomène qui est arrivé chez nous avec les réfugiés, c'est quelque chose qu'on avait déjà», a-t-elle déclaré lors d'un meeting électoral. **A. O.**



## Points chauds

Occasion

Par Fouzia Mahmoudi

Bien peu nombreux sont les observateurs politiques à penser que quiconque en dehors de Nicolas Sarkozy et d'Alain Juppé a ses chances lors de l'élection primaire de droite qui doit se tenir en novembre prochain pour déterminer qui sera le candidat officiel des Républicains à se présenter à la prochaine présidentielle de 2017. Et pourtant, l'on se cesse depuis quelques semaines d'évoquer ses «autres» candidats qui sont prêts à tout pour recueillir quelques votes et pourquoi pas gagner ainsi leur place dans un éventuel gouvernement de droite. Et si l'on parle beaucoup de Bruno Le Maire et de Nathalie Kosciusko-Morizet, d'autres candidats ont soif de couverture médiatique. Tant et si bien que certains sont même prêts à créer la polémique pour être sûrs d'exister. C'est notamment le cas de Jean-François Copé qui faute d'intéresser les électeurs de droite doit trouver d'ingénieux moyens d'intéresser la presse. En effet, l'ancien président des Républicains, alors encore nommé l'UMP, fait remarquer que la ville où Nicolas Sarkozy risque d'annoncer sa candidature à l'élection primaire est celle qu'a toujours choisi Copé pour faire sa rentrée politique. Châteaurenard, ville où l'actuel président des Républicains se rendra la semaine prochaine, et où le maire de Meaux a ses habitudes. Nicolas Sarkozy tiendra une réunion publique jeudi soir à Châteaurenard (Bouches-du-Rhône). Le président de l'UMP pourrait saisir cette occasion pour officialiser sa candidature à la primaire, le jeudi 25 août étant la date limite à laquelle il peut se déclarer, soit quinze jours avant le dépôt des candidatures 9 septembre. «Cela fait dix ans que je fais ma rentrée politique à Châteaurenard, donc c'est vrai que lorsque j'ai vu que Nicolas Sarkozy faisait son lancement de candidature à Châteaurenard, j'ai trouvé cela assez cocasse», a lancé Jean-François Copé hier. «C'est un peu comme si François Hollande annonçait sa candidature là où Arnaud Montebourg fait sa fête de la rose, c'est un peu bizarre», a-t-il dit. À la question de savoir s'il s'agissait d'un coup bas de l'ancien président, Jean-François Copé a répondu : «Il ne faut pas exagérer (...) mais je trouve ça bizarre». «Cela a bien confirmé, si besoin en était, qu'il faut vraiment faire cette rupture avec tout ce système», a déclaré le député-maire de Meaux, proposant un renouveau politique avec sa «droite décomplexée». En 2007, «j'ai espéré cette rupture, elle n'a pas eu lieu, et ceux qui l'avaient promise, Nicolas Sarkozy et ceux qui ont été au gouvernement avec lui, (...) François Fillon, Alain Juppé, même Bruno Le Maire ont été battus en 2012», a-t-il poursuivi. Nicolas Sarkozy a-t-il fait son temps ? «Pas seulement, c'est plus que ça. Ce que les Français attendent aujourd'hui, c'est le rétablissement de l'esprit de commandement». Reste à savoir si ce petit coup de projecteur réussira à attirer l'attention des Français sur la campagne de Jean-François Copé ou si ce dernier n'a décidément plus sa place sur la scène politique française où tant de personnalités se battent déjà pour exister et pour faire parler d'elles quel que soit le sujet ou la raison. **F. M.**

## Attentats en Thaïlande

### La police contredit l'armée et disculpe les 15 suspects

La police thaïlandaise a contredit hier l'armée, qui avait annoncé la veille avoir arrêté 15 suspects dans l'enquête sur de récents attentats meurtriers dans des stations balnéaires.

«Ces gens ont créé un mouvement illégal avec des visées politiques... mais il n'y a aucune preuve les liant aux attentats», a déclaré devant la presse Chayaphol Chatchaidej, haut responsable de la police.

Le fait que la police balaye les affirmations de l'armée brouille un peu plus les cartes et souligne les tensions entre police et militaires au pouvoir.

Depuis le coup d'État militaire de 2014, les militaires se sont arrogés de nombreuses prérogatives, comme le droit de détecter secrètement des suspects pendant sept jours. Mais au bout de ce délai, les militaires doivent présenter leurs suspects à la police, laquelle prend le relais.

C'est ce qui s'est passé hier matin, les 15 suspects ayant été dépêchés dans les locaux de la police, selon des journalistes de l'AFP sur place.

Or, les suspects sont accusés par la police, non pas de participation à l'attentat, mais d'appartenance à «une société secrète illégale» du nom de «Front révolutionnaire du parti de la démocratie» et de non-respect de l'interdiction d'organiser des réunions politiques, en vigueur depuis le coup d'État, a annoncé la police. Certains sont aussi accusés de «possession d'armes de guerre», a ajouté M. Chayapol, lors d'une conférence de presse où ont été présentés les suspects, la plupart des sexagénaires. Leur «but politique» était «d'agir au détriment du gouvernement et de le détruire», a assuré M. Chayapol, tout en les disculpant des attentats. Hier, la junte a rétrogradé après ces conclusions de la police. Interrogé sur le lien entre ces suspects et les attentats de la semaine dernière, le ministre de la Défense Prawit Wongsuwan a répondu : «Il n'y en a pas». Les 11 et 12 août, onze bombes ont explosé à travers le sud de la Thaïlande, notamment dans deux stations balnéaires très touristiques, faisant quatre

morts. Parmi les blessés, dix étaient des touristes étrangers.

Une semaine après les attentats, aucun détail n'a filtré sur l'enquête et aucune revendication n'a été faite. La police se refuse à privilégier la moindre piste. La junte militaire s'est quant à elle empressée de pointer du doigt la piste d'un «sabotage local», à connotation politique. Les experts évoquent une possible vengeance de l'opposition politique, dans un climat de forte répression des libertés depuis le coup d'État, ou une attaque sans précédent des séparatistes musulmans de l'extrême sud du pays, une hypothèse que la junte rejette. La police assure quant à elle rechercher un suspect du nom de Ahama Lengha, originaire de la province méridionale rebelle de Narathiwat, à majorité musulmane. L'opposition politique, incarnée par le mouvement des Chemises rouges soutenant l'ex-Première ministre Yingluck Shinawatra, a rejeté toute responsabilité dans ces attaques. **A. S.**



3<sup>e</sup> Festival international du théâtre de la ville de Sour (Liban)

## Monodrame «Riq Echaytan»

■ Mise en scène par Azzouz Abdelkader, la pièce de théâtre «Riq Echaytan», prendra part, dès aujourd'hui, à la troisième édition du Festival international du théâtre de la ville de Sour (sud du Liban).  
Un festival qui devrait s'étaler jusqu'au 26 août.

Par Abla Selles

Produit par la coopérative «Sarkhat Errok'h» (le cri de la scène) de Tamanrasset, ce monodrame joué par la comédienne Wahiba Bâali, est au programme du festival aux côtés d'autres spectacles produits par des troupes en provenance d'Irak, de Palestine, de Syrie ou encore de Libye. La tenue typique des femmes du grand sud algérien, la musique Tindi et les couleurs du décor évocateur de la région de l'Ahaggar, prolongeront, à coup sur, le spectateur dans l'univers particulier et envoûtant du Sahara. Cette production est une consécration pour les efforts, la troupe théâtrale de Tamanrasset qui œuvre sans relâches depuis des années pour un théâtre de qualités. «Riq



Echaytan» avait reçu, au mois de juillet dernier, le Prix de la meilleure interprétation féminine et celui de la meilleure mise en scène au 2<sup>e</sup> Festival international

du théâtre de la province de Sidi Kacem (nord du Maroc). Wahiba Bâali, comédienne au parcours remarquable, doit son succès à sa première apparition profes-

sionnelle sur les planches avec son rôle dans «Nedjma», une adaptation éponyme du roman de Kateb Yacine, mise en scène par Ahmed Benaïssa en 2013 et

jouée par des comédiens amateurs. En 2015, la comédienne remporta le Prix de la meilleure interprétation féminine pour cette même pièce au 15<sup>e</sup> festival international du théâtre d'El Bouqâa au Soudan, et participa, avec la même troupe, activement au développement du théâtre à Tamanrasset et dans tout le grand sud algérien. Pour cette 3<sup>e</sup> édition du festival international du théâtre de la ville de Sour, il faudra signaler, aussi, la participation d'autres troupes venues d'Europe et d'Amérique latine, à l'instar de l'Espagne, la Slovénie ou encore l'Argentine. Créé en 2014 par l'«Association Tyro pour les arts», le 3<sup>e</sup> Festival international du théâtre de la ville de Sour sera accueilli dans deux autres villes libanaises. A. S.

## Photographie, calligraphie et musique

## Des artistes urbains s'installent au Bastion 23

Le centre des arts du Palais des Raïs, Bastion 23, a accueilli dans la soirée de jeudi un collectif d'artistes urbains dénommé «El Houma» (le quartier), alliant la photographie, le Street Art, la calligraphie et la musique, à la faveur d'expositions picturales et d'un concert de musique rap. Autour du thème de l'art urbain et avec la ville d'Alger et son quotidien comme principale source d'inspiration ces jeunes artistes ont investi «le Souk» Bastion 23, une ruelle bordée de vieilles maisons de pêcheurs, pour y installer, le temps

d'une journée, quelques clichés et réaliser des fresques Street Art sur des panneaux en bois. Devant quelques dizaines de visiteurs Abdelghani Hidouche a réalisé trois fresques à la croisée des chemins entre le graffiti et la calligraphie arabe, des œuvres qui sont restées exposées sur une esplanade où étaient accrochés quelques clichés du jeune photographe Youcef Krache dont l'objectif semble habité par les quartiers de la capitale. En plus de ces photographies exposées, Youcef Krache a trouvé une belle manière de

montrer ses œuvres, estimant les visiteurs, en projetant des diaporamas sur le mur d'une ruelle sombre mais aussi en offrant des petits tirages gratuitement au public, ce qui a eu l'effet d'un «habillage mural très intéressant». L'objectif de se photographe, qui a déjà essayé d'exposer dans les rues de la capitale, se focalise sur le quotidien de la jeunesse et des enfants dans les quartiers populaires et populeux d'Alger, avec un traitement d'image en noir et blanc qui fait ressortir une certaine nostalgie mêlée à de l'amertume fruit

d'une misère sociale criarde dans ces œuvres. La débrouillardise, la solidarité, les jeux des enfants, le football, le chômage, l'oisiveté ou encore le délabrement de certaines habitations et les vieilles voitures plongent le visiteur dans un univers urbain où tout le monde retrouvera un pan de son vécu. Egalement présent lors de cette journée, le plasticien Walid Bouchouchi a quant à lui élaboré la scène qui accueillera plus tard les rappeurs du collectifs avec une thématique reproduisant «l'esprit de la cité» et l'univers urbain dans

tout ce qu'il peu avoir de plus pesant. Autour de toute cette animation artistique, le collectif a également élaboré quelques panneaux de signalisation pour le Bastion et installé un petit café maure ce qui a créé une atmosphère conviviale que les visiteurs ont beaucoup apprécié. Du côté musical, le collectif «Bledart» ainsi que le rappeur «Diaz» accompagnés par «Dj Yack» ont animé une soirée hip-hop et rap qui a attiré un grand nombre de spectateur sur l'esplanade du Bastion. Inaugurées en juillet dernier, «Les musicales du Bastion 23», cette scène ouverte aux jeunes talents se poursuivra jusqu'à la fin de la saison estivale. M. S.

## Tizi Ouzou

## 25 600 ouvrages distribués par la direction de la culture en 2016

La direction de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou a distribué durant le premier semestre de l'année en cours 25 601 ouvrages sur 255 structures. «Cette opération qui s'inscrit dans le cadre de la promotion de la lecture publique a touché des bibliothèques communales, des associations et des centres culturels, des comités de villages, des zaouïas, des mosquées et des établissements scolaires», a-t-on signalé. Durant cette période, le bibliobus qui est une bibliothèque ambulante a effectué 40 sorties à travers 11 daïras et neuf communes, a-t-on fait savoir. La dynamique en question sera

maintenue durant la deuxième moitié de l'année 2016, puisque la direction de la culture prévoit la distribution d'un deuxième lot d'ouvrages de la même consistance qu'octroiera le ministère de la tutelle, a indiqué la directrice Nabila Goumeziane. «Nous sommes ouverts à toutes les demandes exprimées par nos partenaires dans le mouvement associatif, les APC, les comités de villages et même les écoles et les établissements à caractère religieux. Nous fournissons des ouvrages selon nos capacités et selon les domaines de spécialisation dans le seul souci de promouvoir la lecture et de sensibiliser le public sur

son importance», a-t-elle soutenu. Cette démarche s'ajoute à d'autres actions menées par les services de la même direction durant la période estivale tels que les ateliers de lecture et d'écriture organisés au niveau des deux villes côtières de Tizirt et d'Azeffoun et le bibliobus qui sillonnent également ces deux localités dans le but de rapprocher le livre de lecteur et d'informer le public sur l'importance de la lecture, a-t-elle ajouté. Entre 2005 et 2015, 334 057 ouvrages ont été distribués sur 1 632 structures, a-t-on rappelé.

R. C.

## Festival du théâtre amateur

Mostaganem prépare la 49<sup>e</sup> édition

Dix-sept troupes, représentant diverses régions du pays, prendront part à la 49<sup>e</sup> édition du festival national du théâtre amateur de Mostaganem, prévu du 25 au 29 août courant. Faisant le point des préparatifs en cours, le commissaire de cette manifestation culturelle, Mohamed Nouari, a expliqué, au cours d'une conférence de presse, que les troupes en course pour décrocher les trois prix du festival se produiront sur les scènes du théâtre régional Si Djilali-Benabdelhalim, la maison de la culture Ould Abderrahmane-Kaki le théâtre El Moudja et au niveau d'une

dizaine de communes et camps de vacances. Concernant la compétition elle-même, Mohamed Nouari a indiqué que six troupes disputeront le premier prix du festival, quatre autres pour le deuxième prix et enfin 7 autres pour le prix d'encouragement. Les troupes participantes ont été retenues lors des sélections régionales, organisées entre mars et avril derniers, aux Issers (Boumerdès), Maghnia (Tlemcen) et Laghouat. Quelque 65 troupes ont été auditionnées. Le commissaire du festival a annoncé que trois stages de formation

dédiés à l'interprétation, à la scénographie et à la mise en scène seront organisés durant cette manifestation. Par ailleurs, le festival consacrera une journée spéciale à la femme comédienne et à la poétesse. Le festival national du théâtre amateur de Mostaganem a été lancé en septembre 1967. Il est considéré comme le plus ancien festival à l'échelle arabe et africaine. Il soufflera sa 50<sup>e</sup> bougie en 2017. Ses organisateurs ambitionnent de lui donner une dimension internationale et de faire de Mostaganem la capitale du 4<sup>e</sup> art mondial. S. B.

## RENDEZ-VOUS CULTURELS

- Centre culturel Mustapha Kateb  
Jusqu'au 5 septembre :  
Exposition collective d'artisanat  
Le rappeur l'Algérino sera en concert

- Port El Djamilia Ain Benian  
Samedi 20 Août à partir de 21h :  
Soirée musicale animée par « Cheb Toufik »

- La Plage El Bahdja Ain Benian  
Samedi à partir de 18h30 :  
Animation Clown avec la troupe: « Arc En Ciel »

- Musée d'art moderne et contemporain d'Alger (Rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)  
Jusqu'à la fin du mois d'août :  
Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani et autres



## Coup-franc direct

Est-ce une bonne idée ?

Par Mahfoud M.

La nouvelle saison débute ce week-end, avec une nouveauté : la sécurité dans les enceintes sportives sera assurée par des stadiaires et non par les éléments de sécurité comme cela se faisait lors des dernières saisons mais aussi depuis que le football algérien existe. La police a laissé le flambeau donc aux jeunes stadiaires qui devront s'acquiescer de cette tâche, après que les hommes en uniforme ont rempli leur tâche convenablement et ont évité, parfois, que les choses ne dégénèrent dans nos stades qui sont devenus avec le temps des arènes où il ne faisait pas bon vivre, ce qui amènera de nombreux férus de la balle ronde à boycotter carrément les matchs de Ligue I et autres divisions. La décision avait été prise après concertation avec les acteurs de la balle ronde nationale et les différentes structures gérant ce sport dont la FAF et la LFP. La DGSN avait, d'ailleurs, tenu plusieurs séminaires, pour faire comprendre aux différents acteurs du football, qu'il était temps de laisser le témoin aux stadiaires pour assurer la sécurité dans les stades. Toutefois, peut-on considérer que cela est la bonne solution quand on sait que la Sûreté nationale avait pu éviter des situations difficiles ? Par ailleurs, ces stadiaires sont-ils assez formés pour s'acquiescer de cette tâche ? Il faut savoir que rares sont les clubs qui disposent vraiment de stadiaires qui connaissent leur mission, sachant que beaucoup d'entre eux sont des «clubbers» et souhaitent que leur équipe favorite l'emporte toujours. **M. M.**

### 400 m haies Lahoulou veut un chrono sous les 48 secondes

L'ATHLÈTE algérien Abdelmalik Lahoulou, demi-finaliste du 400 m haies aux Jeux Olympiques de Rio de Janeiro, s'est fixé comme nouvel objectif pour la saison prochaine, un chrono sous les 48 secondes. «Je suis satisfait de ma première participation aux Jeux Olympiques avec notamment ce nouveau record d'Algérie en 48.62 lors des séries de qualification. C'est une grosse performance. Certes, j'aurais souhaité atteindre la finale, mais c'est ça le sport. Désormais mon prochain objectif est de passer sous la barre des 48 secondes. Je suis en mesure de le faire l'année prochaine», a déclaré Lahoulou. Pour sa première participation aux Jeux Olympiques, Lahoulou espérait disputer la finale olympique du 400 m haies mais a raté son objectif à cause d'un «problème de récupération». «J'ai bien couru les six premières haies, mais à l'entame de la septième

j'ai senti brusquement une fatigue qui m'a bloqué dans mon élan. Je suis conscient de mes limites sur ce plan, mes capacités de récupération sont un petit peu lentes», a expliqué Lahoulou. En dépit de son élimination, l'athlète algérien s'est dit satisfait de cette première apparition olympique et compte bénéficier de cette expérience pour aller de l'avant. «Certes, je suis un peu déçu de ne pas avoir atteint mon objectif de la saison qui consistait à me qualifier pour la finale, mais ce n'est pas la fin du monde. Je vais continuer à travailler dur pour l'atteindre l'année prochaine à l'occasion des championnats du monde prévus à Londres», a-t-il précisé. Pour atteindre son prochain objectif, Lahoulou attend beaucoup de la Fédération algérienne d'athlétisme surtout sur le plan des moyens de préparation.

### Haltérophilie Bidani se classe 13<sup>e</sup>

L'ALGÉRIEN Walid Bidani a pris la 13<sup>e</sup> place sur 23 dans l'épreuve d'haltérophilie messieurs (catégorie +105 kg) avec un total de 410 kg, mardi à Rio dans le cadre des jeux olympiques de 2016. Bidani a soulevé 190 kg à l'arraché et 220 kg à l'épaulé-jeté. L'épreuve est revenue au Géorgien Lasha Talakhadze qui a également battu le record du monde avec

un total de 473 kg. Talakhadze, qui a soulevé 215 kg à l'arraché et 258 kg à l'épaulé-jeté à son dernier essai, a pleinement profité du zéro pointé du favori iranien Behdad Salimikordasib, le tenant du titre. L'Arménien Gor Minasyan (451 kg) a pris la médaille d'argent et Irakli Turmanidze, un autre Géorgien, le bronze, avec 448 kg.

### Boxe

### Les pugilistes algériens déçoivent

IL N'Y A PLUS aucun boxeur algérien sur les rings des JO 2016. Mohamed Flissi (52 kg), dernier rescapé des huit qualifiés, a été éliminé mercredi soir en quart de final du tournoi olympique battu par le Vénézuélien Yoel Segundo Finol. Les JO se suivent et se ressemblent pour les pugilistes algériens. A l'image du rendez-

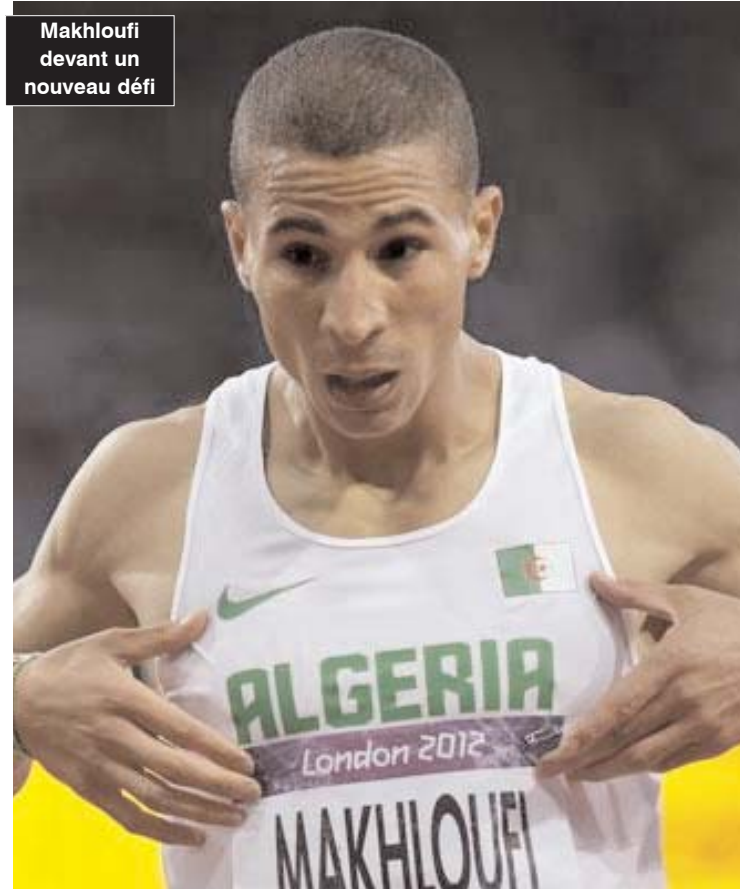
vous londonien de 2012, la boxe algérienne quitte la compétition les mains vides sans la moindre distinction. A l'image du judo et de certaines autres disciplines, la boxe algérienne a encore déçu. Le dernier espoir de médaille pour le noble art algérien s'est envolé avec l'élimination de Flissi. Opposé à un adversaire âgé de 19 ans, le

## Finale du 1 500 m ce soir (1h du matin) Makhloufi vise un autre exploit

Le champion olympique, Toufik Makhloufi, disputera ce soir la finale de sa spécialité, le 1500 m qui lui avait permis de décrocher l'or aux JO de Londres en 2012.

Par Mahfoud M.

L'enfant terrible de l'athlétisme algérien, sera en difficulté avec des concurrents solides, dont le champion du monde en titre, le Kenyan, Kiprop, qui l'a justement battu dans ces séries de demi-finale. Le coureur algérien s'est qualifié pour la finale du 1500m des JO de Rio de Janeiro grâce à sa deuxième place lors de la première série des demi-finales disputée jeudi soir au stade Olympique Joao-Havelange. Dans une course très tactique ou la bousculade était au rendez-vous, le médaillé d'argent du 800m a bien géré sa course face aux ténors de la distance dont l'intouchable kenyan Asbel Kiprop, vainqueur de la première série en (3'39"73 devant l'Algérien Makhloufi (3'39"88). La course n'a pas été rapide et beaucoup d'athlètes cherchaient à éviter la chute tant la bousculade était forte sur la fin. Le champion algérien défendra donc son titre olympique du 1500 m obtenu lors des jeux de Londres 2012, une mission qui s'annonce ardue pour le natif de Souk Ahras car la concurrence sera très forte et son face à face contre le champion olympique de Pékin, Asbel Kiprop promet beaucoup ce samedi. Le kenyan a été impressionnant lors de cette demi-finale remontant ses adversaires avec une facilité déconcertante sur la fin de la course. Makhloufi a reconnu que



Makhloufi devant un nouveau défi

la course a été très difficile, mais le plus important, a-t-il dit, c'est la qualification. «La course n'a pas été facile, j'ai géré mon énergie de la meilleure des manières car mon objectif était de se qualifier pour la finale. J'ai réparti mes efforts d'une façon intelligente et Dieu merci je suis en finale», a déclaré Makhloufi à

Rio. A l'issue des séries, le meilleur temps a été réalisé par l'autre kenyan Ronald Kwemai (3'39"42). Makhloufi devra être très prudent et intelligent dans la gestion de sa course, surtout que les Kenyans pourraient lui jouer un mauvais coup et il devra donc opter pour une course plutôt tactique. **M. M.**

### Ligue 1 (1<sup>re</sup> journée) Le classico JSK-MCA en vedette

Le classico qui opposera cet après-midi la JS Kabylie au Mouloudia d'Alger, pour le compte de la première journée de la Ligue I qui reprend ses droits après deux mois et demi d'interruption, devrait tenir tous ses espoirs avec deux formations qui souhaitent débiter la saison en force. La JS Kabylie, 3<sup>e</sup> lors du précédent exercice, aura rendez-vous avec un classique qui promet en intensité face au MCA, lequel n'a pas dérogé à la règle en effectuant le «meilleur recrutement», selon les observateurs. Un match qui s'annonce a priori équilibré et ouvert à tous les pronostics, d'autant que les deux équipes vont jeter toutes leurs forces pour éviter un mauvais départ. Le DRB Tadjenanet, véritable révélation du précédent exercice, débitera

à domicile face au vice-champion d'Algérie la JS Saoura, dans un duel indécis. Toujours sous la coupe de l'entraîneur Lyamine Bougherara qui enchaîne sa quatrième saison, le Difaâ espère réussir son entame de championnat et cela passera inéluctablement par un succès face à la JSS, dirigée par le Français Sébastien Desabre.

### CSC-ESS, l'autre affiche

L'ES Sétif, disqualifiée de la Ligue des champions d'Afrique, aura à cœur d'oublier cette désillusion en se rendant à Constantine pour défier le CSC dans un derby de l'Est qui promet. Le CR Belouizdad, qui a raté à cause d'une différence de buts particulière défavorable le podium la saison dernière, accueillera le MC Oran dans un match qui devrait revenir aux locaux entraînés par le revenant Fouad Bouali. Le Chabab, qui n'a pas été très actif sur le marché des transferts avec l'arrivée de six joueurs, a opté pour la stabilité en gardant l'ossature de son effectif. De son côté, le MCO, sous la conduite de l'enfant du club Omar Belatoui, espère démarrer sur de bonnes bases même si sa mission au stade du 20-août 1955 s'annonce difficile. Le RC Relizane, miraculé la saison dernière après avoir été à

deux doigts de la relégation, entamera la saison chez lui face au NA Hussein Dey, finaliste malheureux de la Coupe d'Algérie.

Dirigée par le Suisso-Tunisien Moez Bouakkaz, la formation de l'Ouest dont l'effectif a été largement remanié, devra rester vigilante devant une équipe du Nasria capable de revenir avec le gain du match. Les deux promus l'Olympique Médéa et le CA Batna s'affronteront à nouveau pour cette journée inaugurale de Ligue 1, après les deux rendez-vous du précédent exercice en Ligue 2. Le club de Médéa qui a pu préserver son entraîneur Sid-Ahmed Slimani compte sur le meilleur buteur de la Ligue 2 (17 buts) Amine Hamia pour s'offrir le CA Batna dont l'objectif reste le maintien. Enfin, l'autre nouveau pensionnaire de l'élite, l'USM Bel-Abbès, a hérité de l'USM Harrach dans une rencontre indécise. **M. M.**

### Programme des rencontres

Samedi 20 août : 17h30 :  
DRBT-JSS  
RCR-NAHD  
OM-CAB  
19h00 :  
CRB-MCO  
USMBA- USMH  
JSK- MCA  
21h00 :  
CSC- ESS



# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

### Victime d'un bombardement aérien d'Alep

#### Omran, 5 ans, symbole de l'horreur du conflit syrien

SA PHOTO a créé le buzz ces dernières 48 h sur les réseaux sociaux du monde, l'image d'Omran Daqneesh, 5 ans, cruellement blessé lors d'un bombardement aérien visant un quartier rebelle à Alep, rappelle l'horreur du conflit en Syrie et le quotidien infernal des populations civiles au premier rang desquelles les jeunes enfants, nés avec la guerre il y a cinq ans. Selon le «Guardian», il fait partie du groupe de huit personnes blessées – dont quatre autres enfants – mercredi dernier lors d'une frappe militaire. En 24 heures, la vidéo qui montre le «sauvetage» du garçon par des secouristes syriens a été partagée des milliers de fois. Sur les images diffusées par l'Aleppo Media Center, l'enfant est extirpé des décombres par des secouristes puis installé dans une ambulance au milieu des cris des sauveteurs et des habitants du quartier de Qaterji qui vient d'être frappé par les bombes. Complètement abasourdi et sagement assis au fond du véhicule, sans pleurer,



offert aux viseurs des caméras des activistes, il ne semble même pas s'être rendu compte qu'une large entaille barre son front et fixe quelques instants l'objectif qui s'attarde sur lui. Selon le «Telegraph», Omran a été transporté à l'hôpital M10 – situé à l'est d'Alep – puis soigné pour ses blessures à la tête. Sur les réseaux sociaux, l'image d'Omran est déjà en passe de devenir iconique et de nombreux activistes syriens font de l'enfant le nouveau symbole du conflit meurtrier. La mise en scène de l'enfant et les photomontages pose tout de même question.

### Les causes de l'incendie demeurent «inconnues»

#### Le Bois des arcades ravagé par les langues de feu

UN INCENDIE s'est déclaré dans l'après-midi de jeudi au niveau de la commune d'El Madania, dans la forêt à proximité de Riadh El Fath au pied du monument des martyrs. La Protection civile a déployé huit engins d'incendie et une ambulance pour ses éléments, pour circonscrire le feu. Un représentant de la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya d'Alger a déclaré à la presse que le feu aurait détruit 65

arbres non fruitiers de différentes espèces et 1 500 m<sup>2</sup> de broussaille. Le feu a provoqué un mouvement de panique dans les maisons qui faisaient face à la broussaille. Une importante colonne de fumée s'est déclarée au pied du Makam et le feu s'est rapidement déclaré. Plusieurs familles auraient quitté leurs maisons de peur d'être touchées par les flammes. Heureusement la Protection civile est arrivée à circonscrire le feu à temps.

### Sous peine d'être remerciées

#### Des présentatrices TV égyptiennes sommées de perdre du poids

LA TÉLÉVISION d'Etat égyptienne a décidé de priver d'antenne des présentatrices à cause de leur surpoids, a annoncé jeudi sa directrice citée par des médias locaux. Six à huit présentatrices seront touchées par la décision qui entre «dans le cadre du développement de la programmation dans la forme et le contenu», a indiqué la directrice Safaa Hegazy. Les présentatrices auront la possibilité de continuer à travailler dans la production durant la période où elles doivent se mettre au régime. «Elles peuvent ensuite retourner à l'écran», a-t-elle ajouté. La décision a été qualifiée de «discriminatoire» par des groupes de défense des droits de l'Homme. C'est «honteux» et «contraire à la Constitution», a commenté le Centre d'assistance légale pour les femmes égyptiennes. L'une des présentatrices ciblées par la décision, Khadija Khattab, a estimé que «la publication de cette décision dans les journaux équi-

vaut à une diffamation contre les présentatrices». M<sup>me</sup> Hegazy a rejeté les accusations de sexisme. «Comment peut-il y avoir de discrimination contre les femmes dans une institution dirigée par une femme», a-t-elle dit. Selon elle, les présentatrices «ne sont plus comme elles étaient quand elles ont été embauchées». Si certains ont dénoncé la décision de la télévision d'Etat, d'autres l'ont soutenue. «Je suis d'accord avec cette décision parce que l'apparence d'une présentatrice est un critère important», estime le journal d'Etat «Al-Ahram» citant un «spécialiste des médias», Sami Abdel Aziz.

### Incendie dans un centre technique d'Algérie Télécom

#### Les équipements épargnés

UN INCENDIE s'est déclaré jeudi après-midi dans un centre d'Algérie Télécom situé aux Eucalyptus (Alger), sans provoquer de dégâts sur les équipements

## LA CRISE LIBYENNE TOUJOURS SANS ISSUE



### Textes fondateurs de la République algérienne

## Une version papier éditée en tamazight

■ La version papier de textes fondateurs de la République algérienne traduits vers tamazight vient d'être éditée dans un document spécial sous forme de cahier.

Par Halim S.

Coédité par le Haut commissariat à l'amazighité (HCA) et Algérie Presse Service (APS), le document de 90 pages, comprend les textes traduits vers tamazight la Déclaration du 1<sup>er</sup> Novembre 1954, la Plate-forme du Congrès de la Soummam du 20 août 1956 et la Constitution algérienne de 2016.

Subdivisé en trois chapitres, le document, transcrit en caractères latins, se base sur les textes originaux traduits vers tamazight. Ce document, en

quadrichromie, comprend «Tighri n wember 1954 (la Déclaration du 1<sup>er</sup> Novembre 1954), Tigheryent n Ssumam (Plate-forme du Congrès de la Soummam) et «Tamendawt» (la Constitution).

En plus d'une affiche grand format de la Déclaration du 1<sup>er</sup> Novembre 1954 en tamazight, le document est accompagné d'un support sonore (CD) comprenant un enregistrement en tamazight de la Déclaration du 1<sup>er</sup> Novembre.

Le HCA avait organisé en juillet dernier un atelier au siège

de l'APS sur la traduction vers le Tamazight des textes fondamentaux de l'Etat algérien.

La Constitution amendée en février 2016 est disponible depuis le mois de mai 2016 en version tamazight, sous format papier et numérique. La version numérique est visible sur les sites web du HCA et de l'APS. La version papier de la Constitution en tamazight comprend 218 articles, repartis en onze chapitres sur 45 pages, de la Loi fondamentale amendée en février 2016. H. S.

### ANP/Lutte antiterrorisme

#### Des caches et des bombes artisanales à Tizi Ouzou et Ain-Defla

Des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) ont découvert et détruit, mercredi dernier à Tizi Ouzou et Ain Defla, deux caches pour terroristes et trois bombes de confection artisanale, alors qu'un autre détachement a récupéré à Tamanrasset un pistolet mitrailleur de type kalachnikov ainsi que trois chargeurs de munitions garnis, indique jeudi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'ANP ont découvert et détruit à Tizi Ouzou et Ain Defla/1<sup>er</sup>RM, le 17 août 2016, deux caches pour terro-

ristes et trois bombes de confection artisanale. Un autre détachement à Tamanrasset/6<sup>er</sup>RM a récupéré un pistolet mitrailleur de type kalachnikov ainsi que trois chargeurs de munitions garnis», note la même source. Au cours d'une patrouille près des frontières Ouest, des éléments des gardes-frontières d'El-Aricha, wilaya de Tlemcen/2<sup>er</sup>RM, «ont découvert une famille syrienne composée de six membres, dont le père souffrant d'une maladie chronique a été retrouvé sans âme sur place. Sa dépouille a été transférée à l'hôpital de la ville de Sebdu et une enquête a été ouverte». A

Ouargla/4<sup>er</sup>RM et Adrar/3<sup>er</sup>RM, des détachements de l'ANP «ont arrêté treize immigrants clandestins de nationalités africaines». D'autre part, des éléments des Gardes-côtes d'Annaba/5<sup>er</sup>RM «ont déjoué une tentative d'émigration clandestine de dix-sept personnes, dont une femme, à bord d'une embarcation artisanale, à 63 milles au nord d'El Kala, wilaya d'El Taref». A Béchar/3<sup>er</sup>RM, un détachement de l'ANP «a appréhendé, en coordination avec les éléments de la Sûreté nationale, trois narcotrafiquants et saisi 898 comprimés psychotropes, un véhicule utilitaire et une moto».

Par ailleurs à Tamanrasset et Bordj Badji Mokhtar/6<sup>e</sup>RM, des détachements de l'ANP «ont arrêté huit contrebandiers et saisi quatre camions, un véhicule tout-terrain, 27,25 tonnes de denrées alimentaires et 34 000 litres de carburant destinés à la contrebande».